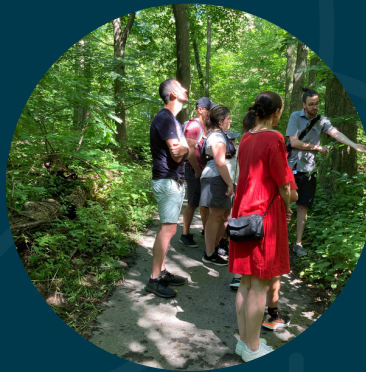
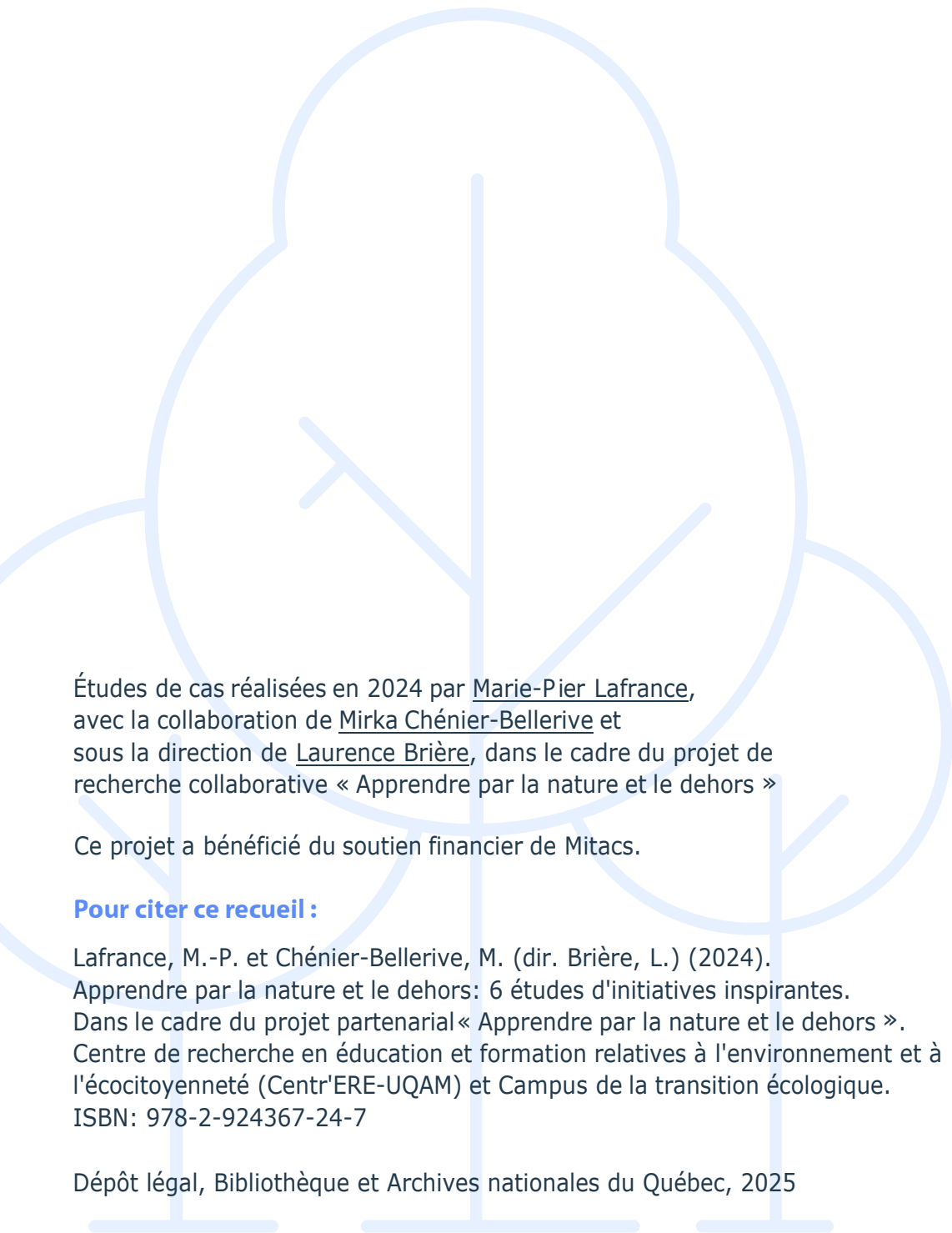


# APPRENDRE PAR LA NATURE ET LE DEHORS

## 6 ÉTUDES D'INITIATIVES INSPIRANTES





Études de cas réalisées en 2024 par Marie-Pier Lafrance,  
avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et  
sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de  
recherche collaborative « Apprendre par la nature et le dehors »

Ce projet a bénéficié du soutien financier de Mitacs.

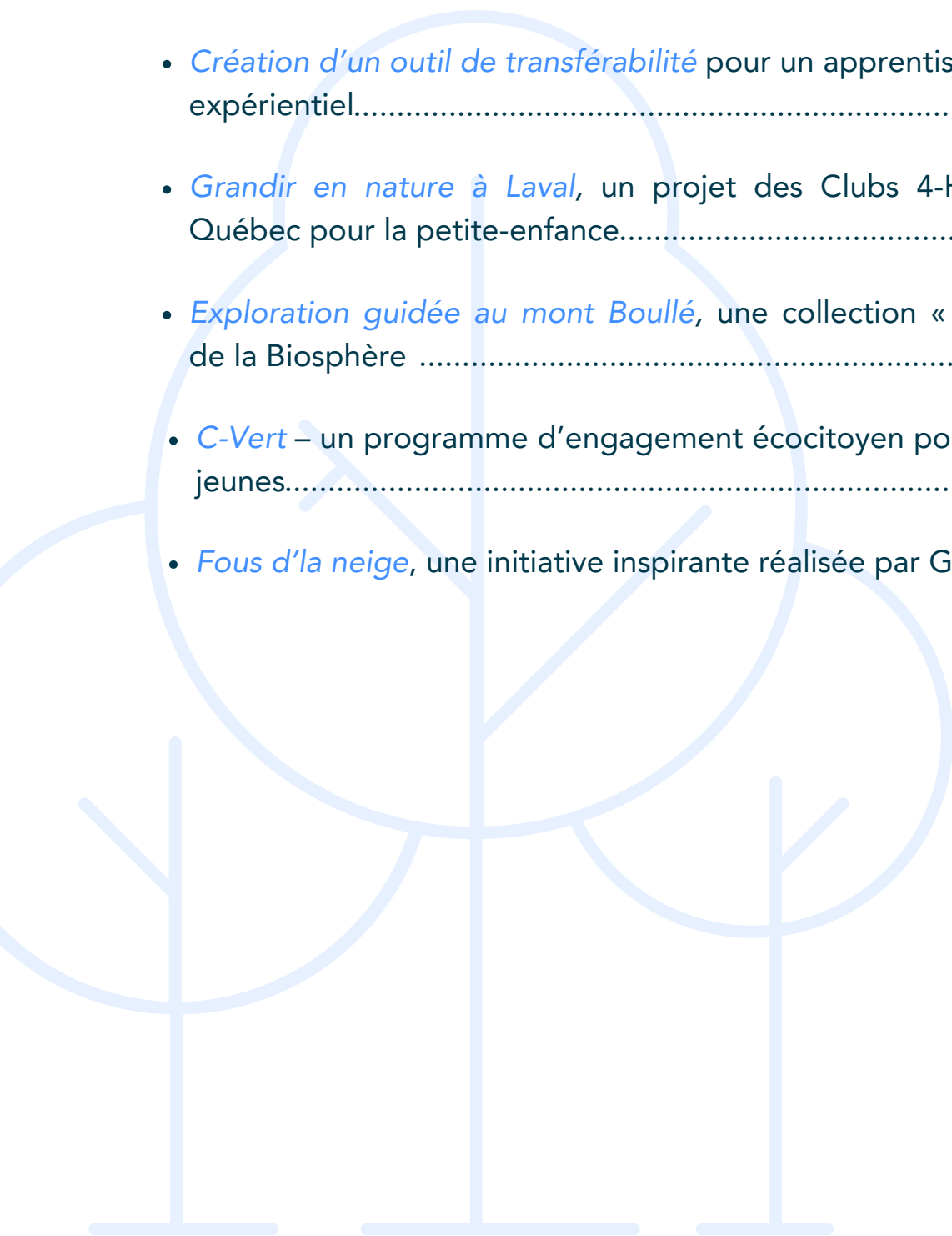
**Pour citer ce recueil :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024).  
Apprendre par la nature et le dehors: 6 études d'initiatives inspirantes.  
Dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ».  
Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à  
l'écocitoyenneté (Centr'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique.  
ISBN: 978-2-924367-24-7

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

# TABLE DES MATIÈRES

- *Introduction* au recueil.....1
- *L'École de la forêt*, en plein cœur de Montréal.....2
- *Création d'un outil de transférabilité* pour un apprentissage expérientiel.....9
- *Grandir en nature à Laval*, un projet des Clubs 4-H du Québec pour la petite-enfance.....15
- *Exploration guidée au mont Boullé*, une collection « vivante » de la Biosphère .....28
- *C-Vert* – un programme d'engagement écocitoyen pour les jeunes.....33
- *Fous d'la neige*, une initiative inspirante réalisée par GUEPE.....39



# INTRODUCTION

Il existe plusieurs initiatives de pédagogie par la nature et le dehors dont les formes, les approches et les objectifs sont aussi diversifiés que les lieux naturels explorés par leurs participant.e.s. Dans le cadre du projet de recherche collaborative *Apprendre par la nature et le dehors*, le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement (Centr'ERE-UQAM), le Campus de la transition écologique et le Pôle sur la ville résiliente s'unissent pour présenter ce recueil comportant six études d'initiatives inspirantes de la grande région métropolitaine de Montréal.

Basé sur des entrevues qualitatives et une analyse approfondie de chaque intervention, ce recueil illustre comment la pédagogie par la nature et le dehors peut se déployer, en toute saison et avec des clientèles variées, de la petite enfance jusqu'au collégial. Les études de cas qui le composent mettent en évidence les différents types de savoirs susceptibles d'émerger de telles expériences éducatives et démontrent comment ces pratiques peuvent contribuer au développement d'une connexion profonde avec la nature, au sein d'espaces verts en milieu urbain.

Chacune des fiches synthèse met de l'avant les principales visées de l'intervention et les objectifs pédagogiques poursuivis, les approches et stratégies pédagogiques privilégiées, les défis rencontrés dans la mise en œuvre de l'initiative et les solutions apportées. Le potentiel de transfert au sein d'autres milieux est également abordé afin d'inspirer d'autres personnes et organisations à déployer des projets similaires à travers la province. Nous espérons que ce recueil saura inspirer et guider de nouvelles démarches de pédagogie par la nature et contribuera à la reconnaissance de ces interventions pédagogiques en ville.

# L'ÉCOLE DE LA FORÊT EN PLEIN CŒUR DE MONTRÉAL



Étude de cas réalisée par Marie-Pier Lafrance, avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de recherche collaborative **Apprendre par la nature et le dehors**

## Partenaires

UQAM | Pôle sur la  
ville résiliente

centr  
ERE Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

Mitacs

Campus  
de la transition  
écologique

les  
amis de la  
montagne

## Mots-clés

Forest School - éducation relative à l'environnement - plein air - déficit nature - immersion en nature - milieu urbain

## DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

*L'École de la forêt*, située au parc du Mont-Royal, est un projet d'immersion en nature développé par les Amis de la montagne et basé sur les principes du mouvement *Forest School*. Elle a pour but de « cultiver chez l'enfant l'émerveillement pour la nature et le mont Royal, et la conscience de l'importance de protéger l'environnement<sup>4</sup> ». Ce programme d'activités, offert les fins de semaine durant deux ou trois saisons (automne, hiver-printemps et été), comporte deux volets distincts. Dans le premier volet, l'organisme offre une série de trois séances d'activités gratuites, en partenariat avec la Table de quartier Peter-McGill et la Table Petite enfance Outremont. Ces séances sont destinées aux familles (parents et jeunes enfants âgés de 0 à 5 ans) et regroupent une vingtaine de personnes<sup>4</sup>. Elles permettent « des apprentissages guidés par les éléments et les saisons et favorisent l'éveil de la curiosité et de la motricité de l'enfant<sup>3</sup> ». Dans le deuxième volet, les Amis de la montagne offrent des activités (payantes) spécifiquement conçues pour les jeunes âgés entre 5 à 12 ans, qui se déroulent sur une période étendue de cinq séances. Elles sont destinées à des groupes comprenant de 8 à 16 enfants qui désirent aiguïser leurs sens en pleine nature<sup>5</sup>. Ce programme permet d'apprendre à interagir avec la faune et la flore de la forêt, à œuvrer pour leur protection, tout en favorisant l'autonomie des participant.e.s dans leur expérience en plein air<sup>5</sup>. À travers diverses activités telles que des cercles d'échanges en nature, des jeux coopératifs et de rôles en forêt ainsi que l'observation de la faune et de la flore, les jeunes ont la chance de développer un lien significatif avec l'environnement naturel qui les entoure<sup>5</sup>. En annexe, vous trouverez la fiche type d'une séance destinée à un groupe d'enfants de 6 à 8 ans.

Bien que *L'École de la forêt* ait déjà offert ses sorties dans un cadre scolaire, elle offre dorénavant ses activités uniquement aux enfants et à leurs familles (éducation non formelle). En bref, l'École de la forêt au mont Royal, c'est :

- « Une expérience immersive en nature sur le mont Royal ;
- Des apprentissages expérientiels guidés par les éléments et les saisons ;
- Des aventures qui développent l'esprit de communauté ;
- Des découvertes qui éveillent la curiosité ;
- Un premier pas pour la sensibilisation à l'importance de protéger les milieux naturels du mont Royal<sup>3</sup> »

## ÉLÉMENT(S) DÉCLENCHEUR(S) DE CETTE INITIATIVE

L'initiative de *l'École de la forêt* a été lancée en réponse à la volonté des éducateur.rice.s des Amis de la montagne d'élargir l'éventail proposé par l'organisme, au-delà des activités de très courte durée. Elles et ils souhaitent approfondir leur engagement en éducation relative à l'environnement en mettant sur pied un projet visant à accompagner les jeunes et à ancrer leurs apprentissages sur une plus longue durée, de manière un peu moins structurée.<sup>1</sup> Une équipe alors bien engagée et composée en partie d'employé.e.s provenant du domaine de l'éducation s'est intéressée aux différentes manières de mettre en œuvre la pédagogie par la nature. Après une série de recherches sur les projets menés en Scandinavie et en Europe, leur intérêt pour le mouvement *Forest School* a émergé, en harmonie avec les valeurs de l'organisme et ses convictions quant aux bienfaits d'accroître la connexion des enfants avec le milieu naturel. C'est d'ailleurs après avoir participé à une journée de formation inspirante sur le concept d'école de la forêt au colloque de la *North American Association for Environmental Education* (NAEE), que l'équipe des Amis de la montagne s'est mise à explorer cette avenue.

Après l'émergence de cette idée au sein de l'équipe, ses membres ont initié le processus d'exploration et le développement du projet durant deux saisons, de l'automne 2014 au printemps 2015. Par la suite, un projet pilote a été mis en place afin d'explorer les possibilités auprès de différents groupes. La programmation, alors désignée sous le nom de Club d'Aventure sur la Montagne en Immersion 4 Saisons (Club A.M.I.S.), ciblait la clientèle fréquentant les camps de jour de l'organisme, proposant des activités de loisir les samedis, entre autres. De plus, le partenariat avec une école primaire des environs a également permis d'élargir leur offre. En 2017, le Club A.M.I.S. a d'ailleurs été étudié par l'animatrice Adela Lila Benzid lors d'une recherche-intervention dans le cadre de son mémoire de maîtrise<sup>2</sup>. Finalement, c'est en 2019 que *l'École de la forêt* a officiellement été créée par l'organisme.

## VISÉE(S) DE L'INTERVENTION ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES POURSUIVIS

La création de liens d'attachements entre l'enfant, la nature et la montagne est la principale visée de l'initiative *l'École de la forêt*.<sup>3</sup> **L'organisme souhaite en effet que les enfants qui participent à ce projet éducatif en nature deviennent « les prochain.e.s défenseur.euse.s de la montagne » en développant « des apprentissages sur l'environnement au fil des saisons<sup>5</sup>».** Selon Éric Richard, qui était directeur des services éducatifs de l'organisme les Amis de la montagne au moment de la mise sur pied du projet, trois objectifs ont été définis dès la création du projet : (1) recréer une connexion entre les jeunes et la forêt; (2) développer une empathie plus profonde pour le milieu naturel afin de susciter l'envie de la protéger; (3) créer une expérience partagée en développant l'estime de soi, l'autonomie et l'engagement chez les enfants<sup>1</sup>.

Fondée sur un cadre qui oriente son intervention selon les besoins et les intérêts des enfants participants<sup>2</sup>, cette initiative a pour objectif de reconnecter les jeunes à la nature<sup>1</sup> par l'acquisition de différents types de savoirs (savoirs, savoir-être, savoir-faire). Les savoirs concernent principalement l'acquisition de connaissances sur la nature,<sup>3</sup> soit la faune et la flore composant l'écosystème de la montagne<sup>5</sup>. Le développement de savoir-être (attitudes et valeurs)<sup>6</sup>, fait quant à lui référence à la créativité, la bienveillance, la confiance en soi et la collaboration.<sup>2</sup> *L'École de la forêt* favorise également le développement de l'autonomie<sup>19</sup> et la protection de la nature, entre autres.<sup>1</sup> Quant aux savoir-faire (habiletés cognitives<sup>1</sup> et stratégiques)<sup>6</sup>, ils concernent principalement le développement des sens et des instincts naturels chez l'enfant<sup>3</sup>, la protection de la forêt<sup>3</sup> et l'autogestion du risque<sup>1</sup> « face aux éléments pour être plus à l'aise en nature<sup>2</sup>».

## COURANT(S), APPROCHES ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES PRIVILÉGIÉS

*L'École de la forêt*, basée sur les principes du mouvement *Forest School*,<sup>19</sup> s'inscrit dans le **courant naturaliste**<sup>12</sup> de l'éducation relative à l'environnement puisque l'apprentissage est axé sur le développement d'une relation avec la forêt. En effet, l'essence même de l'approche *Forest School* réside dans la création d'opportunités pour les jeunes d'explorer et d'apprendre dans des environnements naturels en privilégiant la **pédagogie par le jeu**.<sup>8</sup> Elle se distingue d'ailleurs des autres programmes d'éducation à l'environnement en plein air par son engagement à offrir un accès régulier et répété au même espace naturel,<sup>19</sup> afin de permettre la création d'une relation entre l'apprenant.e et le milieu choisi,<sup>7</sup> tout en laissant aux enfants « le temps de découvrir la nature et de se découvrir à leur rythme, selon leurs centres d'intérêts<sup>2</sup> ». *L'École de la forêt* des Amis de la montagne est donc restée fidèle à plusieurs principes de la *Forest School*<sup>9</sup> : les séances se déroulent en forêt, toujours au même lieu afin de permettre le développement d'une relation entre l'enfant et l'environnement en question, en plus de passer par « la compréhension et l'acceptation du rythme des saisons<sup>19</sup> ». Elles permettent de développer une compréhension des dangers et une gestion des risques calculés<sup>19</sup> et visent « le développement holistique de toutes les personnes impliquées, qui contribue à former des apprenant.e.s plus résilients, plus indépendants, plus créatifs et avec plus de confiance en eux<sup>2</sup> ».

En plus d'incarner des principes importants de l'approche *Forest School*, *L'École de la forêt* sur le mont Royal emploie six approches pédagogiques clés, notamment les approches expérientielle, d'immersion, sensorielle, cognitive, affective et créative,<sup>3</sup> que nous détaillerons ci-dessous. Ces approches se déploient selon plusieurs stratégies pédagogiques, telles que l'exploration du milieu naturel, l'enquête, les jeux sensoriels, inclusifs et libres ainsi que la valorisation de la créativité et de l'imaginaire.

L'**approche expérientielle et d'immersion** est bien évidemment au cœur de ce programme d'activité, faisant appel à la **pédagogie de terrain**. L'apprentissage se fait au sein d'un environnement naturel,<sup>10</sup> le parc du Mont-Royal, en favorisant la découverte de la nature et l'acquisition de divers savoirs *dans et par* l'environnement.<sup>11</sup> Cette première approche est harmonieusement combinée avec l'**approche sensorielle**, faisant appel aux cinq sens, « pour que les jeunes fassent l'expérience de la nature avec leur être tout entier et tous leurs organes de perception du milieu<sup>3</sup> ». *L'École de la forêt* utilise ainsi une **démarche d'apprentissage par l'enquête**, axée sur l'approche **pédagogique de l'exploration du milieu** pour susciter chez l'enfant une curiosité qui l'incite à poser des questions et à approfondir son intérêt pour le sujet étudié.<sup>10</sup> L'observation d'un nid d'épervier de la couvaison jusqu'au départ des oisillons en est un bon exemple. Les **jeux sensoriels** visent, pour leur part, la découverte du milieu par les sens<sup>2</sup> en pistant, par exemple, des traces d'animaux ou en faisant la découverte spontanée d'un élément de la nature comme une fourmilière. Ces moments d'exploration du milieu, « guidés par les enfants et inspirés de ce que l'on trouve dans la nature dans cet espace-temps précis<sup>2</sup> », permettent le développement de cette curiosité et de cette autonomie. Une promenade exploratoire sans but précis ou un parcours en forêt réalisé à l'aide d'un guide d'identification des plantes est également courant dans ce programme d'activité.<sup>1</sup> Cette forme d'apprentissage à travers l'observation est « favorisée par la confiance que les enfants gagnent en eux-mêmes et par l'énergie que cette confiance leur procure : nous retrouvons l'élan personnel de l'apprentissage expérientiel<sup>8</sup> ». De plus, *L'École de la forêt* permet aux enfants des interactions directes et actives avec l'environnement du mont Royal et utilise une **approche cognitive** qui favorise l'acquisition de connaissances autrement que par les manuels scolaires,<sup>10</sup> notamment par l'**expérience directe non dirigée**.<sup>10</sup>

« Nous donnons quelques indices sur les connaissances naturalistes de la nature simplement pour piquer la curiosité des jeunes [et] nous les accompagnons dans leur processus cognitif pour qu'elles et ils trouvent la réponse à leur question par eux-mêmes, en leur posant plus de questions qui pourraient les aiguiller, plutôt qu'en leur donnant la réponse toute mâchée dans le bec<sup>3</sup> ».

L'**approche pédagogique affective**, quant à elle, vise plutôt le développement d'attitudes et de sentiments visant un agir en faveur de l'environnement<sup>13</sup> en permettant la création d'un lien affectif avec la forêt du mont Royal. Choisir un lieu fixe dans le parc pour l'ensemble des séances, désigné comme « camp de base », ainsi que des activités clés se répétant à chacune des rencontres,<sup>1</sup> comme les cercles d'ouverture et de clôture pour partager son expérience et cultiver sa gratitude envers la forêt, offrent aux participant.e.s une certaine routine, des points de repère, qui favorisent le développement d'un lien affectif profond avec le milieu.<sup>2</sup>

De plus, en observant et en comparant « les changements qui ont lieu au fil du temps dans un système naturel<sup>14</sup> » cela permet la construction de « ponts cognitifs spatio-temporel<sup>2</sup> » vis-à-vis l'évolution de la forêt près du camp de base en question et permet d'accroître le lien affectif avec le milieu<sup>1</sup>. Les **moments de pleine conscience** avec un élément de la nature, en solitaire, sont également des stratégies utilisées à *l'École de la forêt* pour favoriser la création d'un lien affectif avec la nature<sup>1</sup>.

Les Amis de la montagne mentionnent aussi l'adoption d'une **approche créative<sup>3</sup>** en favorisant l'expression libre de la créativité des enfants à travers diverses stratégies inspirées par la nature. Ces stratégies incluent des **jeux de rôles ludiques**, de **l'art en nature** (*land art : entendu ici comme la création d'œuvres éphémères en nature, en utilisant des matériaux naturels trouvés sur place*)<sup>12</sup>, des **activités manuelles** comme la construction d'abris et de « mini-mondes », qui encouragent l'entraide et la co-création<sup>3</sup>, ainsi que la conception **d'histoires et de chansons inventées<sup>1</sup>** pour « évoquer différentes dimensions de notre relation à l'environnement<sup>12</sup> ».

*L'École de la forêt* met également en avant-plan **la pédagogie du jeu** en proposant des **jeux inclusifs** « où il n'y a ni gagnant, ni perdant, des jeux d'entraide et de coopération plutôt que de compétition<sup>2</sup> » et des périodes de **jeu libre**, encouragées par l'approche *Forest School*, où les enfants ont la chance d'appivoiser du temps non structuré en nature, en découvrant leur environnement à leur rythme et selon leurs intérêts respectifs.<sup>2</sup> La stratégie pédagogique de **l'école invisible** est d'ailleurs très utilisée par les éducateurs et éducatrices au mont Royal.<sup>1</sup> Elle fait référence à la nature représentée comme « laboratoire » en encourageant une découverte libre de l'environnement, pouvant « servir de point de départ pour construire une recherche qui intéresse les enfants<sup>17</sup> ». Cette stratégie est, selon Éric Richard, un moyen de susciter leur curiosité en créant des moments déstructurés, laissant croire aux jeunes que l'activité n'était pas planifiée.<sup>1</sup> Par exemple, en déposant près du camp de base, à la disposition des enfants « quelques objets tels que des loupes, ou des graines spéciales à observer et manipuler<sup>2</sup> ».

Une dernière des nombreuses stratégies d'apprentissage de *l'École de la forêt* est **le partage de la responsabilité de l'apprentissage<sup>15</sup>**. En effet, les personnes éducatrices adoptent une posture faisant référence au rôle de *mentor*, afin d'accompagner l'enfant dans sa découverte.<sup>1</sup> On vise davantage la construction du savoir par l'enfant même, en « encourageant le jeune à être acteur et auteur de ses propres apprentissages<sup>16</sup> ». Contrairement à l'apprentissage traditionnel où la personne enseignante détient un rôle d'autorité et transmet les connaissances, les éducateur.rice.s de *l'École de la forêt* s'appuient sur les compétences initiales des enfants et jouent davantage un rôle de formateur.rice.s et de co-apprenant.e.s.<sup>15/16</sup>

## ÉVALUATION DE CE PROGRAMME D'ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Puisque les retombées d'un tel programme sont difficiles à évaluer dans un contexte non formel, l'organisme ne procède pas officiellement à une évaluation de ce programme d'activité. Éric Richard avance tout de même que la rétroaction de certains parents, indiquant que leurs enfants passent davantage de temps en nature après avoir participé à ce programme, illustre son importance et les répercussions qu'il peut avoir sur leur quotidien et leur rapport à l'environnement naturel<sup>1</sup>. Il mentionne également que l'équipe de *l'École de la forêt* utilise une stratégie inspirée de l'approche *Forest School*, soit la tenue d'un journal de bord par les personnes éducatrices, afin d'établir les acquis généraux des enfants.<sup>1</sup> Cela permet à l'équipe de rendre compte « de l'étendue des apprentissages et des choses accomplies [...] et de retracer le cheminement du groupe et de chaque participant.e.s<sup>2</sup> ». Idéalement, un journal de bord serait associé aux enfants de manière individuelle pour bien retracer leurs apprentissages, mais l'utilisation du journal de bord en groupe reste tout de même un outil fort utile puisqu'il permet de suivre l'évolution de l'ensemble des personnes participantes tout au long de leur parcours<sup>1</sup>.

## PRINCIPAUX DÉFIS SURMONTÉS ET SOLUTIONS APPORTÉES

Alors que l'approche *Forest School* prône un sentiment de liberté et de connexion avec la nature, bien souvent en pleine nature, le cadre spécifique des parcs de conservation en milieu urbain peut limiter cette dimension. En effet, un parc de conservation interdit, par exemple, d'allumer des feux sur le territoire, de grimper aux arbres, de marcher hors sentiers, de faire de la cueillette (dans le but de préserver l'intégrité des écosystèmes), alors que ces activités sont souhaitables pour offrir aux enfants une immersion en nature et des apprentissages expérientiels.<sup>1</sup> Trouver un équilibre pour parvenir à ces deux missions s'avère donc plus difficile dans un espace public comme le parc du Mont-Royal.

L'équipe des Amis de la montagne a toutefois trouvé des zones spécifiques dans le parc offrant davantage de liberté pour l'exploration de la nature et a fait preuve d'ingéniosité pour la création de diverses activités ludiques permettant un contact direct avec celle-ci, tout en respectant les contraintes de conservation. Par exemple, les enfants sont autorisés à grimper sur les troncs des arbres morts ou encore d'observer et de toucher des plantes vivantes, pour remplacer la cueillette sauvage. Il est également intéressant de voir les activités se transformer au fil des saisons, permettant parfois aux enfants de cueillir des plantes envahissantes (persil sauvage et cynanche) qui seraient autrement arrachées par l'équipe de conservation de l'organisme.<sup>3</sup>

Par ailleurs, Éric Richard affirme également qu'un minimum de quinze séances est nécessaire pour favoriser le développement de l'autonomie des participant.e.s, l'un des objectifs de l'approche *Forest School*. Par conséquent, avec seulement trois à cinq séances proposées par *l'École de la forêt* sur le mont Royal, l'atteinte de cet objectif s'avère plus difficile. L'équipe tient tout de même à maintenir cette programmation afin d'assurer des tarifs abordables aux parents.<sup>1</sup>

## **POTENTIEL DE TRANSFERT AU SEIN D'AUTRES MILIEUX**

*L'École de la forêt* de l'organisme Les Amis de la montagne détient un fort potentiel de transfert au sein d'autres milieux naturels tant en contexte urbain que rural. Outre l'accès à un environnement naturel, l'un des aspects cruciaux pour la mise en œuvre de ce type d'activité est de permettre aux enfants de vivre une expérience immersive à leur propre rythme. En effet, l'objectif n'est pas de favoriser un contexte axé sur la performance, mais plutôt de favoriser une réelle connexion avec le milieu naturel qu'est la forêt<sup>1</sup>. Cela demande « un lâcher-prise sur le contrôle de la classe et une certaine souplesse au regard de ce qui pourrait émerger de la rencontre des jeunes avec la Nature-territoire<sup>16</sup> ».

De plus, pour la mise en œuvre de cette initiative, il est recommandé d'adopter une approche flexible dans sa conception. Diverses contraintes peuvent compromettre la réalisation d'un projet si l'on aspire à mettre sur pied une initiative répondant parfaitement aux critères de l'approche *Forest School*. Il est ainsi essentiel de ne pas chercher à atteindre la perfection, mais plutôt d'adapter son projet aux réalités du terrain, au contexte et aux différentes parties prenantes impliquées afin de concrétiser une version davantage adaptée et réaliste<sup>1</sup>. Éric Richard soutient également que déployer des liens de partenariat peut être grandement utile pour mettre en relation le projet avec les citoyen.ne.s, afin de réellement s'ancrer dans la communauté, comme c'est le cas avec les Tables de concertations de *l'École de la forêt* pour les activités offertes à la petite enfance<sup>1</sup>.

Pour en savoir plus sur l'activité éducative *l'École de la forêt* visitez le [site web des Amis de la montagne](#).

## **CRÉDITS PHOTOS - LES AMIS DE LA MONTAGNE**

### **POUR CITER CETTE ÉTUDE DE CAS :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024). *L'École de la forêt en plein cœur de Montréal*. Étude réalisée dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ». Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Cent'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique.

URL : <https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CITÉES

- 1 Entretien avec Éric Richard, Directeur des services éducatifs, Les Amis de la montagne (8 février 2023) [Entrevue réalisée par M. Chénier-Bellerive]
- 2 Benzid, L. A. (2017). *Immersion en nature et identité écologique : Une recherche-développement d'un programme d'éducation relative à l'environnement inspiré des «Forest Schools»* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].
- 3 Benzid, L. A., Coffrey, E., Dulude, M., Nacher, M. et Richard, E. (2018). *Guide de l'éducateur.rice : école de la forêt sur le mont Royal*. [Guide] Les amis de la montagne.
- 4 Les amis de la montagne (n.d.). *Programmes éducatifs, culturels et de plein air*. Les amis de la montagne. [www.lemontroyal.qc.ca/fr/programmes-educatifs-culturels-plein-air](http://www.lemontroyal.qc.ca/fr/programmes-educatifs-culturels-plein-air)
- 5 Les amis de la montagne (2023). *École de la forêt sur le mont Royal*. Les amis de la montagne. [www.lemontroyal.qc.ca/fr/l-ecole-de-la-foret-sur-le-mont-royal](http://www.lemontroyal.qc.ca/fr/l-ecole-de-la-foret-sur-le-mont-royal)
- 6 Sauvé, L. (2014). Au cœur des questions socioécologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. *Éducation relative à l'environnement*, 11, 19-40. <https://doi.org/10.4000/ere.662>
- 7 Forest School Canada (2016) *Forest and nature school in Canada : A Head, Heart, Hands Approach to Outdoor Learning*. [Guide] Disponible sur : <https://childnature.ca/wp-content/uploads/2017/10/FSC-Guide-1.pdf>
- 8 MacEachren, Z. (2013). The Canadian Forest School Movement. *LEARNING Landscapes*, 7(1), 219-233. <https://doi.org/10.36510/learnland.v7i1.639>
- 9 Knight, S. (2013). *Forest school and outdoor learning in the early years* (2e éd.). SAGE.
- 10 Anderson, D., Comay, J., Comay, J., Chiarotto, L. (2019). *Curiosité naturelle : ressource pour l'enseignante ou l'enseignant : l'importance du point de vue autochtone dans l'environnement de l'enfant* (2e éd.). Laboratory School, Dr. Eric Jackman Institute of Child Study, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto.
- 11 Sauvé, L. (2017). Une diversité de courants en éducation relative à l'environnement. In Barthes, A. et Lange, J.M. (Dir.). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des Éducatrices à*. (113-124). Paris: L'Harmattan.
- 12 Sauvé, L. (2003). Courants et modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement. Module 5. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 13 Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 14 Inwood, H. et Jagger, S. (2016) *Pour une approche approfondie à l'éducation environnementale dans la formation initiale à l'enseignement : un guide à l'intention des éducateurs, des employés et des étudiants*. [Guide] Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Dr. Eric Jackman Institute of Child Study.
- 15 Kozak, S. et Elliott, S. (2014) *Relier les points : Principales stratégies qui transforment l'apprentissage pour l'éducation environnementale à la citoyenneté et à la durabilité* (1ère éd.) L'éducation au service de la Terre. [https://www.lsf-lst.ca/mediaLST\\_RelierLesPoints\\_full\\_FR\\_web.pdf](https://www.lsf-lst.ca/mediaLST_RelierLesPoints_full_FR_web.pdf)
- 16 Boelen, V. (2022). L'éducation en plein air : un espace pédagogique écoformateur. *Éducation Relative À L'environnement*, 17(2). <https://doi.org/10.4000/ere.9164>
- 17 Sauvé, L. Partoune, C. (2024) Le rapport entre éducation et nature : représentations, visées et pratiques pédagogiques [Livre]. Dans Boelen V. et Nicolas, L. (dir.), *L'éducation par la nature : Théories, pratiques, formations*. (Ser. Langues et langages du vivant). Éditions Le Manuscrit.
- 18 Jacq, M., Marzin-Janvier, P. et Grenier, D. (2024) Observer un animal : des savoirs scientifiques peuvent-ils s'acquérir par l'expérience en plein nature ? [Livre]. Dans Boelen V. et Nicolas, L. (dir.), *L'éducation par la nature : Théories, pratiques, formations*. (Ser. Langues et langages du vivant). Éditions Le Manuscrit.
- 19 Martel, C., Wagnon, S., et Guilyardi, E. (2022). *L'école dans et avec la nature : la révolution pédagogique du XXIe siècle* (Ser. Pédagogies : outils). ESF Sciences humaines.

## Annexe A : Horaire d'une journée typique pour un groupe de 6 à 8 ans<sup>3</sup>

« Cet exemple de déroulement type d'une rencontre est inspiré du groupe des 6-8 ans, donc il y aura sûrement des éléments à adapter lorsque l'on pense au groupe des 3-5 ans et des 9-12 ans.

- Cercle d'ouverture des éducatrices : check-in, plan A pour la rencontre, préparer les sacs et la tisane
- École invisible avec des bandeaux cachés dans le boisés
- Tag spécial pour se réchauffer
- Cercle d'ouverture : Quel animal aimerais-tu être et pourquoi ?
- Parcours les yeux bandés
- Grimper l'arbre généreux/inventer un jeu de rôle sur les fées de la forêt
- Observer la magnifique tribu de chenilles trouvée par hasard et questionner les enfants
- Cercle de fermeture avec tisane à partager avec son arbre
- Accueil des parents : vos enfants sont cachés dans la forêt allez les retrouver !
- Cercle de fermeture des éducatrices : retour sur ce qui a bien marché, ce qui est à faire autrement, les exemples de liens d'attachement à la nature au mont royal, de développement de connaissance sur la nature et de développement moteur.
- Rédaction du récit d'aventure envoyé par courriel aux parents »

# CRÉATION D'UN OUTIL DE TRANSFÉRABILITÉ POUR UN APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL EN PLEIN AIR AU CÉGEP

par le Collège Ahuntsic



Étude de cas réalisée par Marie-Pier Lafrance, avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de recherche collaborative **Apprendre par la nature et le dehors**

## Partenaires

UQÀM | Pôle sur la  
ville résiliente

centr  
ERE  
Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

Mitacs

Campus  
de la transition  
écologique

Collège Ahuntsic

## Mots-clés

pédagogie en plein air - éducation relative à l'environnement - déficit nature - Collégial - cours à l'extérieur

## DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

Depuis quelques années au Collège Ahuntsic, des enseignant.e.s expérimentent la pédagogie en plein air<sup>3</sup> en raison de ses nombreux bénéfices pour la réussite éducative<sup>6</sup>. Un désir de structurer et d'institutionnaliser cette approche a mené à la création d'un outil en pédagogie par le plein air, réalisé grâce à la mise sur pied d'un projet pilote dans le département de philosophie du collège. Ce projet a été mené par François Delwaide, conseiller pédagogique en écologisation au sein du cégep, en collaboration avec Vincent Bibeau, professeur au département de philosophie. Animés par une vision commune de documenter la mise en place d'un projet d'éducation relative à l'environnement visant « **la création d'une expérience d'enseignement en plein air originale, stimulante, réaliste et concertée**<sup>3</sup> », ils ont entrepris une restructuration du cours éthique et politique, troisième cours de philosophie obligatoire au niveau collégial. Pour François Delwaide, adapter le cursus d'un cours au contexte de pédagogie en plein air ne se réduit pas à transposer l'enseignement d'un cours théorique à l'extérieur! Au contraire, il convient d'utiliser l'environnement et le territoire comme agent éducatif<sup>14</sup> en favorisant une approche expérientielle et sensorielle.<sup>1</sup> La réalisation d'un cadre théorique et pratique pour le cours de philosophie dans un tel contexte a pour finalité de faciliter la mise en œuvre d'initiatives similaires dans d'autres disciplines au collège. En effet, à l'été 2023, le Guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur a été rédigé et diffusé au personnel du collège pour assurer le transfert des connaissances et des acquis réalisés durant la mise en place de ce projet-pilote au sein du département de philosophie. **Ce guide vise ainsi à « favoriser la mise en place d'initiatives similaires dans d'autres départements ou programmes, notamment grâce à des présentations en Commission des études, en Comité de direction et en Régie des études<sup>17</sup> » afin d'intégrer l'éducation relative à l'environnement à l'ensemble des cours<sup>12</sup>**

## ÉLÉMENT(S) DÉCLENCHEUR(S) DE CETTE INITIATIVE

Plusieurs sorties éducatives réalisées à l'extérieur et à proximité du Collège Ahuntsic, notamment au boisé Saint-Sulpice, ont été initiées par des enseignant.e.s de l'établissement qui souhaitaient sortir sporadiquement des murs de la classe pour enseigner leur cours. Ces initiatives ont été menées par des professeur.e.s de programmes variés, dans des disciplines telles que la géographie, le génie civil et la biologie. Ces sorties pédagogiques étaient toutefois ponctuelles et informelles, elles n'étaient donc pas utilisées comme approche pédagogique transversale au sein d'une même session<sup>1</sup>. La volonté de François Delwaide de créer un cadre institutionnel plus formel à un projet d'éducation relative à l'environnement en contexte de plein air a été renforcée par la situation exceptionnelle de la pandémie de COVID-19, alors que les normes sanitaires obligeaient l'annulation des cours en présentiel. En effet, un fort engouement pour la réalisation de classes à l'extérieur était alors perceptible au sein du corps professoral ; plusieurs préféraient privilégier cette option à l'enseignement en ligne. Une certaine institutionnalisation était alors possible, permettant à François Delwaide et aux enseignant.e.s d'orchestrer plusieurs classes en plein air, tout en respectant les règles en vigueur. Le retour à la normale, avec la possibilité pour les enseignant.e.s de reprendre leurs approches pédagogiques habituelles, a toutefois rapidement mené à une diminution de cette pratique au sein du corps professoral. Constatant cette réalité, François Delwaide a pris l'initiative de mettre en place un projet encadrant cette pratique au sein du collège. L'objectif était d'inciter un plus grand nombre de professeur.e.s à intégrer, directement dans le syllabus du cours, une approche pédagogique qui intègre l'éducation en plein air. L'intérêt observé par les enseignant.e.s de sociologie, d'anthropologie et de biologie durant la pandémie de COVID-19 (année académique 2020-2021) conjointement aux nombreuses sorties organisées par la suite en 2021-2022 dans diverses disciplines (sociologie, anthropologie, littérature, sciences politiques, biologie et génie civil) ont permis de démontrer à la direction du Collège l'engouement et la faisabilité d'un projet structurant. Un financement a alors été déployé pour concevoir un projet-pilote de plus grande envergure en partenariat avec le département de philosophie, afin de créer un guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur, offrant des niveaux de transférabilité intéressants au sein du collège<sup>1</sup>.

## VISÉE(S) DE L'INTERVENTION

Tout d'abord imaginé sous forme d'immersion en nature pendant une semaine, ce projet a finalement évolué pour prendre racine dans l'environnement du Collège Ahuntsic, afin de répondre aux réels besoins de la communauté étudiante du cégep : permettre à toutes et à tous un contact direct avec la nature au fil d'une session de cours ! Cette approche est d'autant plus importante « sachant que tous les jeunes n'ont pas l'opportunité de vivre des temps en nature ou ne le font pas spontanément<sup>14</sup> ». **La principale visée de cette initiative est donc de contrer le déficit nature en milieu urbain « en apprenant par le territoire, et en suscitant les sens différemment<sup>1</sup> ».** Il s'agit en outre d'envisager l'environnement urbain et la nature comme contextes d'apprentissage privilégiés pour la réalisation d'objectifs pédagogiques au sein des curriculums<sup>1</sup>.

## COURANT(S), APPROCHES ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES PRIVILÉGIÉS

Ce projet structurant de pédagogie en plein air s'inscrit dans le **courant naturaliste<sup>10</sup>** de l'éducation relative à l'environnement, mettant de l'avant l'apprentissage par immersion dans la nature afin de favoriser une connexion avec celle-ci<sup>8</sup>. L'une des distinctions majeures de l'apprentissage en plein air par rapport aux situations en classe réside d'ailleurs dans l'engagement accru des stratégies d'apprentissage à la fois sur le plan physique et cognitif, s'opérant concrètement dans l'action<sup>4</sup>. Bien que le choix des approches et stratégies pédagogiques relève des enseignant.e.s qui s'inspireront du Guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur pour leur contexte respectif, nous pouvons tout de même souligner quelques approches clés au cœur de ce projet. En effet, puisque **l'intention derrière cette initiative de pédagogie en plein air va au-delà d'une simple reproduction d'un cours magistral en classe, à l'extérieur, une majorité des cours pourra solliciter une approche expérientielle, soit le fait de vivre une expérience dans la nature tout en apprenant d'elle à travers l'action. L'apprentissage local** (ou situé) est également au cœur de la démarche, en mettant « à profit les aspects naturels, construits et culturels de la communauté<sup>13</sup> », à proximité de l'établissement d'enseignement.

Plusieurs exemples en ce sens ont été réalisés au sein du Collège Ahuntsic. Par exemple, une promenade exploratoire en BIXI dans un cours de sociologie a permis de discuter des enjeux de mobilité, de coopératives d'habitation et de luttes citoyennes dans le quartier, en analysant concrètement le milieu de vie en question<sup>1</sup>. Une telle exploration permet d'ailleurs de démontrer que l'éducation en contexte de plein air fait également référence aux situations d'apprentissages à l'extérieur qui ne nécessitent pas forcément une interaction explicite avec le milieu naturel<sup>14</sup>. Il y est d'abord question d'un environnement comme milieu de vie.

L'**approche confluente** sera également sollicitée. Il s'agit de croiser les **approches cognitive, affective et morale**, vers le développement d'un ensemble de savoirs, d'attitudes, de sentiments et de valeurs au regard d'une question socio-écologique particulière.<sup>9</sup> Comme proposé dans le Guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur, l'approche morale pourrait être sollicitée, par exemple, lors d'une **marche exploratoire** dans un cours de philosophie, combinée à des **discussions** en sous-groupe pour traiter de questions liées à l'éthique environnementale<sup>2</sup>.

Certains ateliers s'inscriront également dans le **courant scientifique**, utilisant l'environnement comme laboratoire et objet d'études<sup>10</sup>. En effet, les séances axées sur l'émergence de connaissances et d'habiletés relatives aux sciences de l'environnement et aux sciences naturelles permettront l'acquisition de « savoir-faire liés à l'**observation** et à l'**expérimentation** » et contribueront du même coup au développement d'une science écocitoyenne.<sup>10</sup> François Delwaide donne d'ailleurs l'exemple d'une **marche exploratoire** réalisée par une classe de biologie au boisé Saint-Sulpice, situé à proximité, afin d'identifier différents services écosystémiques rendus par ce dernier en réalisant une classification sommaire de plantes indigènes et envahissantes présentes sur le terrain, pour mieux comprendre les concepts théoriques alors étudiés<sup>7</sup>.

Plusieurs **stratégies pédagogiques** pourront ainsi être mises en œuvre par les enseignant.e.s adoptant ce projet, notamment **l'étude de cas, le débat, l'analyse des valeurs, l'interprétation environnementale et l'observation**<sup>1,9</sup>. Selon l'initiateur du projet au Collège Ahuntsic, l'important est de mettre en œuvre des stratégies pédagogiques qui visent la création d'un moment mémorable et unique, susceptible de marquer significativement le parcours des étudiant.e.s en se distinguant des enseignements magistraux conventionnels en classe<sup>1</sup>.

## ÉVALUATION DE CE PROGRAMME D'ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

À la suite d'activités réalisées dans le cadre du projet-pilote du cours de philosophie *Éthique et politique*, un retour direct d'expérience a été mené en classe auprès des étudiant.e.s grâce à un court sondage anonyme distribué à deux groupes. Il est intéressant de noter certaines observations issues de ces rétroactions, soulevées par François Delwaide<sup>18</sup>:

- Au départ, les personnes étudiantes étaient plutôt perplexes à l'idée de faire les cours à l'extérieur. Cependant, cette impression a majoritairement changé dès le premier atelier et les étudiant.e.s ont partagé avoir fortement apprécié l'expérience. Plusieurs ont d'ailleurs mentionné leur préférence pour ce cours de philosophie et ont souligné leur intérêt marqué pour une plus grande offre de cours en contexte de plein air.
- Bien que le contexte inhabituel à l'extérieur de l'établissement semble avoir quelque peu déstabilisé les étudiant.e.s en début de séance, retardant ainsi le début des échanges en groupe, l'enseignant souligne tout de même que de manière générale, le contexte est favorable à une meilleure participation du groupe, en comparaison aux ateliers de discussion réalisés en classe sèche.
- Les étudiant.e.s ont mentionné à plusieurs reprises que ce contexte particulier a favorisé les échanges avec le personnel enseignant (Vincent Bibeau et François Delwaide), créant un rapport hiérarchique moins présent qu'en contexte conventionnel. Cette situation est bien appréciée de la part des participant.e.s, mais également de l'enseignant qui affirme que cette relation moins formelle favorise la réflexion et l'échange.

François Delwaide souligne également qu'il serait judicieux d'approfondir cette analyse en recueillant des rétroactions concernant la posture, la perception et le ressenti des étudiant.e.s vis-à-vis de l'expérience vécue en contexte de plein air<sup>17</sup>.

L'évaluation des apprentissages, quant à elle, relève de la responsabilité de l'enseignant.e qui ajuste son enseignement en fonction de ce type d'approche pédagogique, étant donnée la standardisation de l'évaluation des compétences au niveau collégial<sup>1</sup>. Par exemple, les personnes inscrites au cours *Éthique et politique* sont évaluées sur le contenu appris à l'extérieur afin de mesurer leur compréhension théorique.

## RETOMBÉES POSITIVES DE L'INITIATIVE

Le développement d'une ligne directrice, comme celle définie dans le Guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur, permet de mieux encadrer et de soutenir le personnel enseignant qui souhaite mettre la pédagogie par le plein air au cœur de sa pratique. Il offre ainsi un soutien pour innover et dépasser les limites du cadre conventionnel de l'enseignement magistral en extérieur, puisque la pédagogie en nature « n'est pas seulement un changement de lieu des apprentissages<sup>5</sup> ». François Delwaide souligne également que l'éducation relative à l'environnement ne se limite pas non plus à l'acquisition de connaissances sur les changements climatiques. **Une éducation dans et par l'environnement permet d'aborder différentes perspectives et « de sortir de la théorie pour la rendre vivante, d'observer son environnement, de laisser aller ses sens, d'aborder des enjeux philosophiques de manière un peu plus concrète pour les vivre davantage<sup>1</sup> »**. Il soutient aussi qu'apprendre autrement, en utilisant l'environnement comme agent éducatif pour transmettre des connaissances, permet de favoriser la réussite de manière plus inclusive<sup>13</sup> pour tous les types d'apprenant.e.s, en variant les stratégies pédagogiques employées<sup>1</sup>.

Vincent Bibeau, qui a collaboré à la mise en place du projet pilote dans son cours de philosophie, conclut également qu'il s'agit d'un contexte davantage stimulant, agréable et moins stressant tant pour l'enseignant.e que pour les étudiant.e.s<sup>18</sup>. Une enseignante de sciences politiques appuie d'ailleurs ce propos. Elle a constaté que de réaliser les présentations orales à l'extérieur, plutôt qu'en classe, amène un certain sentiment de confort au sein du groupe en raison du contexte plus « décontracté » de l'environnement extérieur<sup>18</sup>.

Par ailleurs, le projet-pilote du Collège Ahuntsic joue un rôle essentiel dans l'avancement de la réflexion sur l'importance de la pédagogie par le plein air au sein du réseau collégial de la province. Par sa mise en place, François Delwaide souhaite influencer et inspirer le milieu collégial en partageant les expériences, les connaissances et les résultats regroupés dans le Guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur.

## POTENTIEL DE TRANSFERT AU SEIN D'AUTRES MILIEUX

Les défis associés à l'enseignement en plein air, où les paramètres, les possibilités et les contraintes diffèrent de ceux de la classe, peuvent engendrer une certaine réticence chez les enseignant.e.s vis-à-vis l'adoption d'une telle approche pédagogique. En effet, pour le personnel enseignant, « passer d'une éducation majoritairement déconnectée du lieu à une éducation en plein air [...] demande de revoir ses pratiques éducatives ». L'intégration de la pédagogie par la nature peut donc générer un sentiment d'inconfort chez certain.e.s et ainsi représenter un défi significatif pour les établissements d'enseignement. La mise en œuvre d'un projet-pilote, comme celui entrepris par le département de philosophie au Collège Ahuntsic, démontre concrètement les avantages de la pédagogie en plein air et offre des modèles pédagogiques pertinents et adaptables à d'autres cours. La clé est donc d'offrir un accompagnement aux personnes enseignantes pour qu'elles expérimentent la pédagogie en plein air<sup>1</sup>. Le réseau collégial est mobilisé pour une écologisation des curriculums de formation<sup>16</sup> et François Delwaide soutient le « haut niveau d'adaptabilité aux différents contextes et aux différent.e.s professeur.e.s » du projet déployé au Collège Ahuntsic. La volonté administrative du collège et son engagement en matière d'environnement jouent un rôle déterminant dans l'institutionnalisation d'un tel projet interdépartemental<sup>1</sup>.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR CETTE INITIATIVE, CONSULTEZ LE GUIDE PRATIQUE POUR LA RÉALISATION DE COURS À L'EXTÉRIEUR OU L'ARTICLE PROJET PILOTE DE COURS EN EXTÉRIEUR AU COLLÈGE AHUNTSIC : POUR UNE PÉDAGOGIE EN PLEIN AIR BÉNÉFIQUE AUX ÉTUDIANT.E.S DISPONIBLE SUR LE SITE WEB DU COLLÈGE.**



**CRÉDITS PHOTOS - MARCEL MIRO**

**POUR CITER CETTE ÉTUDE DE CAS :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024). *Création d'un outil de transférabilité pour un apprentissage expérientiel en plein air au Cégep*. Étude réalisée dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ». Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique. [URL : https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques](https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques)

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CITÉES

- 1 Entretien avec François Delwaide, conseiller pédagogique en écologisation, Collège Ahuntsic (février 2023) - [Entrevue réalisée par M. Chénier-Bellerive]
- 2 Delwaide, F. (2023) *Pédagogie en plein air : Guide pratique pour la réalisation de cours à l'extérieur* [Guide] Collège Ahuntsic.
- 3 Delwaide, F. et Bibeau, V. (n.d.) *Projets soumis au fonds de développement 2022-2023*. Collège Ahuntsic : Direction des affaires étudiantes, service de la vie étudiante et secteur de l'environnement.
- 4 Ayotte-Beaudet, J-P., Vinuesa, V. Turcotte, S. et Berrigan, F. (2022). *Pratiques enseignantes en plein air en contexte scolaire au Québec : au-delà de la pandémie de COVID-19* [Rapport de recherche] Université de Sherbrooke. [https://www.usherbrooke.ca/crepa/fileadmin/sites/crepa/Rapports/Pratiques\\_E\\_PA\\_Rapport\\_final.pdf](https://www.usherbrooke.ca/crepa/fileadmin/sites/crepa/Rapports/Pratiques_E_PA_Rapport_final.pdf)
- 5 Lefebvre, C. V., Boudreault, D., Lemieux, M., et Wagner, É. (2017). *Au Québec, on bouge en plein air ! Avis sur le plein air*. Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur.
- 6 Kuo, M., Barnes, M. et Jordan, C. (2019). Do Experiences with Nature Promote Learning? Converging Evidence of a Cause-and-Effect Relationship. *Frontiers in Psychology*, 10(305). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00305>
- 7 Collège Ahuntsic (2020, 11 septembre) *Projet pilote de cours en extérieur au Collège Ahuntsic : pour une pédagogie en plein air bénéfique aux étudiant.e.s*. Collège Ahuntsic. <https://www.collegeahuntsic.qc.ca/notre-college/nouvelles/projet-pilote-de-cours-en-exterieur-au-college-ahuntsic-pour-une-pedagogie-en-plein-air-benefique-aux-etudiant-point-e-s>
- 8 Sauvé, L. (2003). Courants et modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement. Module 5. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 9 Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 10 Sauvé, L. (2017). Une diversité de courants en éducation relative à l'environnement. In Barthes, A. et Lange, J.M. (Dir.). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des Éducatrices à*. (113-124). Paris: L'Harmattan.
- 11 Anderson, D., Comay, J., Comay, J., Chiarotto, L. (2019). *Curiosité naturelle : ressource pour l'enseignante ou l'enseignant : l'importance du point de vue autochtone dans l'environnement de l'enfant* (2e éd.). Laboratory School, Dr. Eric Jackman Institute of Child Study, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto.
- 12 Inwood, H. et Jagger, S. (2016) *Pour une approche approfondie à l'éducation environnementale dans la formation initiale à l'enseignement : un guide à l'intention des éducateurs, des employés et des étudiants*. [Guide] Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Dr. Eric Jackman Institute of Child Study.
- 13 Kozak, S. et Elliott, S. (2014) *Relier les points : Principales stratégies qui transforment l'apprentissage pour l'éducation environnementale à la citoyenneté et à la durabilité* (1ère éd.) L'éducation au service de la Terre. [https://www.lsf-ist.ca/mediaLST\\_RelierLesPoints\\_full\\_FR\\_web.pdf](https://www.lsf-ist.ca/mediaLST_RelierLesPoints_full_FR_web.pdf)
- 14 Boelen, V. (2022). L'éducation en plein air : un espace pédagogique écoformateur. *Éducation relative à l'environnement*, 17(2). <https://doi.org/10.4000/ere.9164>
- 15 Martel, C., Wagon, S., et Guilyardi, E. (2022). *L'école dans et avec la nature : la révolution pédagogique du XXIe siècle* (Ser. Pédagogies : outils). ESF Sciences humaines.
- 16 Reed, G. et als. (2022, Février). *Plan d'action pour l'écologisation du réseau des cégeps 2022-2024*. [Plan d'action] Fédération des cégeps du Québec. <https://fedecgeps.ca/wp-content/uploads/2022/04/fede-plan-action-ecologisation-reseau-cegeps-2022-2024-final.pdf>
- 17 Échange par courriel avec François Delwaide, conseiller pédagogique en écologisation, Collège Ahuntsic (21 février 2024)
- 18 Échange par courriel avec François Delwaide, conseiller pédagogique en écologisation, Collège Ahuntsic (8 mars 2024)

# GRANDIR EN NATURE À LAVAL

## Un projet des Clubs 4-H du Québec pour la petite-enfance



Étude de cas réalisée par Marie-Pier Lafrance, avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de recherche collaborative **Apprendre par la nature et le dehors**

### Partenaires

UQÀM | Pôle sur la ville résiliente

centr  
ERE  
Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté

Mitacs

Campus  
de la transition écologique

Grandir en Nature  
à Laval

### Mots-clés

éducation par la nature - éducation relative à l'environnement - services de garde éducatifs - milieu urbain

### DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

Le projet de concertation *Grandir en Nature à Laval* est un projet de co-construction, coordonné par les Clubs 4-H du Québec et piloté par un comité régional. **Sa grande mission est de promouvoir l'éducation par la nature en soutenant « l'implantation et la pratique de cette approche dans divers milieux de Laval : services de garde éducatifs, écoles, organismes communautaires famille (OCF) et municipalité »**. Son comité régional regroupe donc divers acteurs clés : des centres de la petite enfance (CPE), des bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial (BC), le Centre de services scolaires de Laval (CSS), la commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, la municipalité, le CISSS de Laval, Sports Laval, Canopée (le réseau des bois de Laval) et les Clubs 4-H du Québec.<sup>1</sup> Ce projet permet aux enfants de différents services éducatifs de la région « d'expérimenter des sorties récurrentes en milieu naturel<sup>3</sup> » tout en assurant une cohérence avec les huit dimensions de l'éducation par la nature<sup>4</sup> (voir Annexe A) soutenues par le Cadre de référence Alex - L'éducation par la nature en service de garde éducatif à l'enfance<sup>0</sup> de l'Association québécoise des CPE (AQCPE). *Grandir en Nature à Laval* permet donc aux intervenant.e.s en petite enfance d'adopter une approche d'éducation par la nature, en les outillant et en les accompagnant afin qu'elles et ils favorisent le contact avec la nature, pour le développement global des enfants.<sup>1</sup> L'expression « ajouter de la vitamine nature dans la vie des enfants<sup>1</sup> » est souvent utilisée au sein du projet pour décrire l'objectif derrière ces sorties éducatives en plein air non dirigées, où les enfants sont maîtres de leur propre développement.<sup>21</sup> Les personnes apprenantes sont amenées à tisser un lien d'attachement avec le milieu naturel<sup>l</sup> par des jeux non structurés, permettant une interaction avec les éléments de la nature.<sup>20</sup> Ce projet est d'ailleurs en cohérence avec le programme éducatif Accueillir la petite enfance et le cadre de référence Gazelle et Potiron du ministère de la Famille pour les services de garde éducatifs à l'enfance.<sup>1</sup>

L'initiative *Grandir en Nature à Laval*, soutenu financièrement par le plan d'action *Laval uni pour ses familles*<sup>1</sup> offre « de la formation gratuite aux intervenant.e.s, du mentorat avec des guides expérimentés et une communauté de pratique dynamique<sup>8</sup> ». Soutenir cette communauté d'apprentissage figure au cœur de ses objectifs<sup>3</sup>. Cette approche concertée a permis le développement d'une vision, d'un langage et de pratiques communes d'éducation par la nature<sup>3</sup> qui respectent le rythme d'implantation et les réalités de chaque milieu<sup>7</sup>. Pour ce faire, l'initiative offre gratuitement les services suivants aux intervenant.e.s :

- « Une formation initiale et des formations-éclair pour les personnes souhaitant participer au projet ;
- Des formations terrain alliant pédagogie et écologie ;
- De l'aide pour trouver un milieu naturel public à proximité du service de garde éducatif ;
- La visite d'une biologiste en vue d'évaluer les possibilités d'utilisation d'un milieu naturel public ;
- Une communauté de pratique dynamique ;
- Du mentorat avec des guides expérimentés pratiquant déjà l'éducation par la nature ;
- Une procédure qui favorise la propreté et la sécurité des milieux naturels publics de Laval ;
- Des outils et du matériel facilitant la mise en place du projet dans le service de garde éducatif ;
- Des conférences et des ateliers pour les parents<sup>7</sup> ».

## ÉLÉMENT(S) DÉCLENCHEUR(S) ET ÉVOLUTION DE CETTE INITIATIVE

En 2018, à la suite du lancement du *Cadre de référence Alex - L'éducation par la nature en service de garde éducatif à l'enfance*<sup>10</sup> par l'AQCEPE, l'intérêt marqué pour la pédagogie par la nature de l'éducatrice Geneviève Chaput, du Centre de la petite enfance Rosamie à Laval<sup>2</sup>, a inspiré les Clubs 4-H du Québec à développer un projet de co-construction à l'échelle régionale, en réponse à sa demande de soutien<sup>1</sup>. L'organisme a ainsi réuni plusieurs milieux éducatifs lavallois intéressés à l'éducation par la nature afin de déposer une demande d'adhésion concertée<sup>1</sup> au projet d'accompagnement *Alex* dès l'année suivante, menant à la création du comité *Grandir en Nature à Laval*<sup>2</sup> et de son projet pilote à partir de l'année scolaire 2019-2020. Une ligne du temps permettant d'identifier les événements marquants dans la progression de l'implantation du projet *Grandir en Nature à Laval* est présentée à l'Annexe B.

## FONCTIONNEMENT ET ADHÉSION AU PROJET

Pour participer à l'initiative lavalloise d'éducation par la nature, un milieu éducatif doit manifester son intérêt en contactant une personne responsable de *Grandir en Nature à Laval*. Une offre de service lui sera alors présentée. Les nouveaux membres doivent ensuite suivre une formation initiale offerte gratuitement par l'organisme, portant sur l'éducation par la nature<sup>1</sup>. Divers sujets y sont abordés, notamment les principes de l'éducation par la nature et l'approche pédagogique qui en découle, l'organisation nécessaire lors des sorties en plein air et la protection des milieux naturels choisis.<sup>9</sup>

Par la suite, il est conseillé de faire une demande en vue d'obtenir le soutien d'une biologiste des Clubs 4-H du Québec pour concrétiser la recherche d'un milieu naturel à proximité du centre éducatif<sup>1</sup>. Ce milieu naturel de proximité doit répondre à certains critères, notamment être propriété de la Ville de Laval ou du CSS de Laval et être situé à moins d'un kilomètre de l'établissement afin de permettre aux groupes d'enfants de s'y rendre à la marche. Il doit également être situé hors des zones de conservation désignées par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs<sup>1</sup>. Si aucun milieu naturel de proximité n'est accessible, le centre éducatif peut tout de même participer au programme *Grandir en Nature à Laval* puisqu'il propose également la naturalisation du milieu éducatif, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ainsi qu'à l'utilisation des espaces verts, comme les parcs municipaux. Le biologiste peut ensuite accompagner le milieu éducatif afin d'évaluer les possibilités d'utilisation spécifiques à cet espace naturel, notamment les dangers et les particularités du site. L'objectif premier de cette visite est de déterminer une zone d'éducation par la nature : il s'agit d'une zone de modeste superficie, hors sentier et judicieusement choisie, dans laquelle les enfants peuvent jouer librement et explorer les éléments naturels qui s'y trouvent. La zone d'éducation par la nature permet ainsi de concentrer la dégradation entraînée par le piétinement à un seul endroit.<sup>25</sup>

## VISÉE(S) DE L'INTERVENTION ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES POURSUIVIS

Utiliser l'environnement et le milieu naturel comme leviers pour favoriser le développement global de l'enfant est la principale visée du projet *Grandir en Nature à Laval*.<sup>17</sup> Cela passe notamment par la création d'un lien d'attachement profond entre l'enfant et la nature,<sup>13</sup> ainsi que par l'acquisition de différents savoirs (savoirs, savoir-être et savoir-faire), qui concernent principalement le développement d'un vocabulaire lié à la nature. Pour le Club 4-H, « il existe une grande variété de mots pour décrire les trésors de la nature : l'enfant exprime alors ses observations et ses connaissances en enrichissant sa banque de mots<sup>16</sup> ». Il est également question d'acquisition de connaissances sur l'environnement naturel lorsque l'enfant curieux se interroge la personne intervenante ou consulte de manière autonome des livres sur la nature, apportés par celle-ci.<sup>1</sup> Les savoir-être (attitudes et valeurs)<sup>11</sup> priorités au sein de cette initiative concernent principalement l'émerveillement, la curiosité, l'entraide, la créativité, l'empathie et l'autonomie.<sup>1,17</sup> L'éveil d'une sensibilité écologique fait également partie des savoir-être développés par l'enfant,<sup>7</sup> l'un des huit principes mis de l'avant par le projet d'accompagnement *Alex* « pour favoriser une relation féconde avec la nature<sup>10</sup> ». Les savoir-faire (habiletés cognitives et stratégiques)<sup>11</sup> développés au cours de ces sorties en nature concernent pour leur part des savoir-faire liés à l'observation, au développement des sens, à l'interprétation de la nature et au développement moteur de l'enfant. L'exploration du milieu naturel permet également d'améliorer sa capacité à résoudre des problèmes puisqu'à tout moment dans son jeu libre l'enfant est incité.e à observer, à réfléchir, à décider et à trouver des solutions.<sup>15</sup>

## COURANT(S), APPROCHES ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES PRIVILÉGIÉS

*Grandir en Nature à Laval* s'inscrit dans le courant naturaliste<sup>12</sup> de l'éducation relative à l'environnement puisque l'apprentissage est axé sur le développement d'un lien entre l'enfant et la nature.<sup>1</sup> Ce projet adopte une approche pédagogique **confluente**, soit la combinaison entre les approches cognitive et affective.<sup>14</sup> L'**approche cognitive** est mise de l'avant lors de ces moments en plein air, notamment en ce qui concerne le développement du vocabulaire lié à la nature et de l'expression verbale de l'enfant, en plus du développement d'un certain éveil scientifique : « c'est dans le plaisir de collectionner, d'associer, de mesurer et d'observer que l'enfant développe son esprit scientifique<sup>17</sup> ». L'**approche affective**, quant à elle, concerne le développement d'attitudes et de sentiments qui conduit à un agir<sup>17</sup> favorable à l'environnement<sup>14</sup> par la création d'un lien affectif profond entre l'enfant et la nature dès son plus jeune âge.<sup>3</sup> En toute cohérence avec la visée du projet, l'**approche expérientielle** est au cœur de cette initiative qui favorise l'apprentissage par le dehors conjointement au jeu libre initié par l'enfant.<sup>1</sup> Permettre aux enfants un contact quotidien avec un milieu naturel, en favorisant le jeu libre *par* la nature ou en proposant des activités d'éducation *dans* la nature, est priorisé au sein des services de garde éducatifs participants.<sup>1</sup> Les apprenant.e.s se retrouvent alors en contact direct avec le milieu naturel et assurent un engagement dans leur propre processus d'apprentissage.<sup>14</sup> Le **jeu initié par l'enfant (ou jeu libre)** est ainsi la **stratégie pédagogique** au cœur de l'initiative *Grandir en Nature à Laval*.<sup>1</sup> Cela signifie qu'aucune activité dirigée n'est réalisée par les intervenant.e.s à l'extérieur : le jeu se déroule par la nature et émerge de l'enfant qui bénéficie de temps non structuré dans un milieu naturel, que ce soit par « la collecte, l'équilibre, la construction, l'imagination, ou simplement par l'observation<sup>20</sup> ». Cette stratégie pédagogique encourage « la spontanéité et une approche libre où chacun a son mot à dire et sa propre démarche à proposer en fonction de ses habiletés<sup>21</sup> ». Laisser l'initiative du jeu à l'enfant lui permet de progresser à son rythme<sup>22</sup> et de jouer, seul.e ou en groupe, avec des éléments de la nature comme matériel libre et polyvalent<sup>19</sup>. Les enfants peuvent alors simplement ramasser des matériaux naturels comme des branches, des cailloux et des feuilles, ou encore observer le ciel ou jouer avec leurs ombres.<sup>20</sup> Selon Jessica Bayard, biologiste aux Clubs 4-H du Québec : « une roche peut devenir un bébé, une branche peut servir de baguette magique, une cocotte peut incarner une auto<sup>19</sup>... » ce qui suscite, par le fait même, l'émerveillement et l'imagination.

Les **approches du jeu et de l'imaginaire** sont donc grandement sollicitées et des apprentissages spontanés peuvent en émerger.<sup>14</sup> La pédagogie de l'imaginaire, en éducation relative à l'environnement, offre d'ailleurs une place importante « au développement d'une relation sensible entre la personne apprenante et le monde physique qui l'entoure » puisqu'elle peut alors « découvrir, expérimenter, sentir, toucher librement<sup>14</sup> ».

Cette initiative fait donc également appel à l'**approche pédagogique de la découverte**<sup>14</sup> et de l'**exploration du milieu**<sup>20</sup> puisque l'apprentissage émerge de l'enfant, à travers l'exploration de son environnement. Ainsi, en suscitant la curiosité de l'enfant et en mettant de l'avant ses questionnements et ses idées dans le but d'alimenter son processus d'apprentissage,<sup>20</sup> ce projet sollicite la **stratégie pédagogique d'apprentissage par l'enquête**. Ces dernières approches pédagogiques invitent l'enfant à explorer les lieux et les éléments de la nature qui s'y trouvent, en suscitant ses sens.<sup>1</sup> **L'exploration sensorielle** est donc une approche très présente, notamment à travers la découverte de matières, de textures, de couleurs, de sons et d'odeurs.<sup>22</sup> Jessica Bayard soutient d'ailleurs que les enfants se servent principalement des éléments de la nature (roches, branches, sable, écorces, feuilles, etc.) qu'ils trouvent dans leur zone d'éducation par la nature pour jouer et développer leur sens.<sup>1</sup>

Dans un autre ordre d'idée, l'une des stratégies d'apprentissage privilégiée au sein de *Grandir en Nature à Laval* est le **partage de la responsabilité de l'apprentissage**.<sup>23</sup> En effet, les personnes intervenantes sont encouragées à adopter une posture d'accompagnement pour soutenir l'enfant dans ses découvertes, en veillant à ne pas exercer un rôle central ou d'autorité<sup>1</sup> afin de l'encourager à devenir acteur.rice et auteur.rice de ses propres apprentissages.<sup>21</sup> Quatre rôles clés, inspirés du cadre de référence *Alex*, sont encouragés au sein de *Grandir en Nature à Laval* et détaillés dans le continuum d'accompagnement de l'adulte dans le jeu ou l'exploration de l'enfant présenté à l'Annexe C : (1) une posture d'observation bienveillante ; (2) une posture de mise en scène, où l'intervenant.e est amené.e à suggérer ou à déclencher des expériences en milieu naturel; (3) une posture de co-exploration où la personne intervenante fait partie du jeu, tout en laissant les enfants choisir les règles et; (4) une posture d'accompagnement dans les apprentissages.<sup>10</sup> La seconde méthode, soit le rôle de metteur en scène, est utilisée pour favoriser **une approche pédagogique créative** dans ce projet lavallois. En effet, les intervenant.e.s peuvent mettre à disposition des enfants des objets permettant de favoriser leur créativité, par exemple en installant une corde à lingé avec des épingles aux arbres pour qu'elles et ils y accrochent des éléments trouvés en nature ou encore des contenants vides pour récolter des matériaux naturels qui pourront servir à la création d'œuvres d'art en nature ou tout autre jeu inventé.<sup>1</sup> De cette manière, le personnel encourage l'expression libre de la créativité des enfants en milieu naturel.<sup>18</sup>

Pour terminer, la notion de gestion du risque est également très présente dans la pédagogie par la nature. Le cadre de référence *Alex* souligne d'ailleurs que le « rôle de l'adulte n'est pas d'éviter toute situation comportant un risque pour l'enfant, mais plutôt de l'accompagner dans sa propre évaluation et sa gestion du risque, en prenant en considération les contraintes et les bénéfices que la situation peut apporter<sup>13</sup> ». Apprendre à gérer un risque de plus en plus grand, à son rythme,<sup>20</sup> peut ainsi permettre à l'apprenant.e de développer une compréhension des dangers<sup>22</sup> et une certaine débrouillardise.<sup>20</sup> Les intervenant.e.s au sein du projet *Grandir en Nature à Laval* sont donc amené.e.s à valoriser l'adoption d'une gestion du risque en ce sens.<sup>1</sup>

## ÉVALUATION DE L'INITIATIVE

Afin d'évaluer l'engouement du milieu éducatif à propos de leur initiative *Grandir en Nature à Laval*, l'équipe des Clubs 4-H du Québec se base principalement sur la participation aux diverses activités proposées! Ces indicateurs correspondent au nombre de personnes qui assistent aux formations initiales, aux formations terrain et aux formations-éclair, ainsi que le nombre de demandes de recherche de milieux naturels et de visites en milieux naturels. La participation est également évaluée lors des webinaires, incluant le nombre de visionnements en rediffusion, et lors des ateliers adressés aux parents. Le bilan 2023-2024, disponible sur le site web de *Grandir en Nature à Laval*, permet d'ailleurs de rendre compte de cet engouement ainsi que de la participation grandissante autour de cette initiative. Des communautés de pratique sont également mises en place chaque année afin de cerner les besoins et les enjeux des différents milieux.<sup>1</sup>

Intéressée à connaître plus précisément l'effet de leur formation initiale sur les changements de pratiques des intervenant.e.s en milieu éducatif, l'équipe des Clubs 4-H du Québec et le CISSS de Laval ont entamé une démarche évaluative avec l'aide d'une firme externe.<sup>24</sup> Deux sondages ont donc été menés auprès du personnel éducateur d'un centre de la petite enfance de Laval (près de 40 répondant.e.s).<sup>24</sup> Le premier sondage (temps 0) a été effectué avant qu'elles et ils suivent la formation sur l'éducation par la nature au sein du programme *Grandir en Nature à Laval*, alors que le second (temps 1) a été mené six mois après.

Ces sondages ont été réalisés afin de « vérifier si le fait de former ensemble les éducateur.rice.s d'un centre de la petite enfance augmentait les chances qu'elles adoptent, de manière durable, les pratiques d'éducation par la nature<sup>5</sup> ». En résumé, le rapport d'évaluation a permis de constater que « les actions mises en place pour faciliter le partage entre collègues » ont contribué à l'adoption de pratiques d'éducation par la nature<sup>24</sup>. Les huit principes du cadre de référence *A/lex* de l'éducation par la nature sont d'ailleurs en phase de devenir la norme en termes de pratiques au sein du CPE. Les résultats suggèrent également que les éducateur.rice.s participant.e.s ont des intentions très positives de maintenir dans le temps ces pratiques d'éducation par la nature « autant pour la prochaine année que pour la prochaine saison hivernale<sup>24</sup> ».

L'évaluation des différents acquis par l'enfant est, pour sa part, réalisée par les éducateur.rice.s et les responsables de service de garde éducatif dans le cadre de leur rôle d'observateur.rice, alors qu'elles et ils doivent dresser un portrait bisannuel de l'évolution de chaque enfant. Ce portrait, basé sur le développement cognitif, physique, mental, langagier, affectif et social de l'enfant, peut donc être réalisé par l'entremise des expériences d'éducation par la nature réalisée dans le cadre de *Grandir en Nature à Laval*, propices à ce type d'observation.<sup>1</sup>

## PRINCIPAUX DÉFIS SURMONTÉS ET SOLUTIONS APPORTÉES

Le principal enjeu rencontré pour la mise en place de ce projet est l'accessibilité à un milieu naturel à proximité des différents centres éducatifs.<sup>1</sup> En effet, la nécessité d'avoir un milieu naturel (forêt, friche, rive, etc.) qui soit public et à distance de marche de l'établissement participant (moins d'un kilomètre) est parfois un enjeu, surtout en milieu urbain. Toutefois, lorsqu'un tel site est accessible, aucune autorisation n'est requise pour occuper les lieux, à raison d'un partenariat avec la municipalité et le CSS de Laval, ce qui facilite grandement la logistique et la mise en place du projet au sein des milieux éducatifs. Une carte est d'ailleurs en cours de conception par un partenaire clé afin d'identifier tous les espaces verts accessibles afin d'avoir une vision d'ensemble pour les différent.e.s acteur.rice.s intéressé.e.s à participer au projet.<sup>1</sup>

L'aspect public de ces espaces peut également entraîner certains conflits d'usage lors des sorties éducatives, puisque ces lieux publics sont également accessibles aux citoyen.ne.s. Ainsi, lors des sorties d'éducation par la nature, les intervenant.e.s sont invité.e.s à afficher un panneau dans leur zone d'éducation par la nature. Le but de ces panneaux est d'informer les usager.ère.s des différents parcs quant à la portée du projet *Grandir en Nature à Laval* et, par le fait même, la présence d'enfants hors des sentiers. Cette solution peut à la fois sensibiliser les citoyen.ne.s à l'éducation par la nature et éviter des conflits d'usage.<sup>1</sup> Un système de certification est également envisagé afin d'améliorer la communication entre le personnel des milieux éducatifs et les employé.e.s des différents parcs. Cette solution pourrait offrir une certaine légitimité aux activités en attestant que la personne détentrice d'une telle certification aurait à la fois suivi les formations requises pour faire partie du programme *Grandir en Nature à Laval*, en plus de détenir l'autorisation d'occuper les lieux déterminés préalablement, même hors sentier.<sup>1</sup> Au moment d'écrire ces lignes, cette solution demeure toutefois à la phase d'idéation.<sup>19</sup>

La protection des écosystèmes représente également un défi important, surtout lorsqu'un fort engouement est présent dans un établissement, pour un même site. En effet, la présence d'un seul groupe engendre un impact moindre sur la nature que le feraient huit groupes d'enfants. Ainsi, chaque année, il est primordial d'assurer un suivi sur l'état des lieux, notamment en ce qui concerne la superficie et l'état du couvert végétal des zones d'éducation.<sup>1</sup> Le guide pratique *Démarche pour la nature*, présenté à l'Annexe E et élaboré dans le cadre de ce projet, présente d'ailleurs dix stratégies à adopter pour réduire l'impact de ces sorties éducatives sur les milieux naturels. Cet outil est notamment présenté lors des formations-éclairées offertes gratuitement par l'organisme, abordant les bonnes pratiques à adopter lors de sorties en nature.<sup>9</sup> À cette *Démarche pour la nature* s'ajoutera sous peu un *Outil de cueillette responsable des éléments naturels*, présentement en cours de conception.<sup>25</sup>

Par ailleurs, l'évaluation de la formation<sup>24</sup> a permis de relever trois principaux freins perçus par les éducateur.rice.s ayant répondu aux sondages, à savoir : l'absence d'un milieu naturel à proximité, des inquiétudes relevant de la sécurité des enfants et une certaine résistance aux conditions météorologiques lors des sorties en plein air. Ces trois principaux freins sont d'ailleurs demeurés les mêmes avant et après avoir suivi la formation, alors que la lourdeur perçue en lien avec l'organisation des sorties représentait le quatrième frein mentionné en importance après six mois d'expérimentation sur le terrain.<sup>24</sup> Il est d'ailleurs prévu d'entamer une discussion avec le personnel impliqué afin de mieux comprendre cette perception de lourdeur et y trouver des solutions.

## RETOMBÉES POSITIVES DE L'INITIATIVE ET DE SON APPROCHE CONCERTÉE

Le réseau de partenaires mobilisés dans une perspective de co-construction pour le projet *Grandir en Nature à Laval* est un élément clé ayant permis la réussite de son implantation<sup>1</sup>. Une évaluation de l'approche concertée dans la mise en place de cette initiative a d'ailleurs été réalisée en 2020<sup>2</sup>. Cette évaluation a conclu que l'implantation concertée a permis de réaliser des pas de géant en peu de temps ; et de donner accès aux milieux naturels et à la pédagogie par la nature et à ses bienfaits à un plus grand nombre d'enfants à Laval<sup>2</sup>. En outre, la concertation a permis de : « bâtir rapidement la crédibilité du projet, [...] reconnaître le projet et ses porte-parole, donner de la visibilité au projet et mettre en place rapidement et efficacement les conditions favorables à l'implantation du projet dans le milieu<sup>2</sup>».

Les résultats détaillés de cette évaluation sont présentés à l'Annexe D. Parmi ceux-ci, nous observons « une mobilisation forte des acteurs clés du milieu dès le départ » se traduisant par un engagement formel dans le milieu, un « effet d'entraînement » et un « engouement pour la deuxième cohorte<sup>2</sup> ». Les données disponibles par *Grandir en Nature à Laval* appuient d'ailleurs la montée en popularité du projet auprès des différents milieux éducatifs : lors du lancement en 2019-2020 du projet pilote, 9 centres de la petite enfance (CPE) et bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial (BC) se sont engagés dans le projet, permettant à environ 150 enfants d'expérimenter l'éducation par la nature de manière quotidienne<sup>3</sup> alors qu'ils étaient, pour l'année 2023-2024, 24 CPE, 6 BC, 27 écoles et 6 organismes communautaires famille (OCF)<sup>3</sup>. Ce sont respectivement 198 éducateur.ice.s (CPE), 297 responsables de services de garde éducatifs et agent.e.s pédagogiques (BC), 12 intervenant.e.s (OCF) et 39 enseignant.e.s de maternelle 4 et 5 ans (CSS de Laval, commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier) qui ont suivi la formation initiale de *Grandir en Nature à Laval* depuis ses débuts en 2019<sup>5</sup>.

## POTENTIEL DE TRANSFERT AU SEIN D'AUTRES MILIEUX

Jessica Bayard, biologiste, et Josée Lemieux, chargée de projets de la petite-enfance, toutes deux employées au sein des Clubs 4-H du Québec lors de l'entretien, ont exprimé un intérêt marqué pour ce type d'initiative en dehors du territoire lavallois<sup>1</sup>. Elles soulèvent toutefois un défi de taille en ce qui concerne un tel transfert. En effet, dans un projet comme le leur, la géographie de Laval, en tant qu'île dotée de nombreuses ressources internes chapeautées par une même administration municipale, a grandement facilité l'implantation de cette initiative<sup>1</sup>. Réaliser ce type de projet dans une région comme la Montérégie, par exemple, serait potentiellement plus complexe en raison de la diversité des instances municipales qui régissent le territoire, rendant la coordination des partenariats et des actions plus laborieuse<sup>1</sup>. Ce défi ne représente toutefois pas un frein à reproduire l'initiative *Grandir en Nature* dans d'autres régions du Québec, un transfert qui semble souhaité par le milieu et souhaitable pour les enfants bénéficiaires d'un tel service<sup>1,2</sup>. Par ailleurs, les Clubs 4-H du Québec ont obtenu un financement substantiel du ministère de l'Éducation pour développer l'approche *Grandir en Nature* dans trois autres régions administratives au cours des années 2024 et 2025.

De plus, afin de surmonter les réticences vécues par certain.e.s intervenant.e.s à l'adoption du programme de pédagogie par la nature dans leurs milieux respectifs, une initiative de jumelage a été mise en place par l'organisme<sup>1</sup>. Une telle solution est intéressante dans une optique de transfert au sein d'autres milieux, puisqu'elle vise à atténuer certaines craintes et réticences, notamment liées à la gestion des risques et à l'organisation des sorties. *Ce guide expérimenté*, nommé ainsi par l'organisme pour désigner ce projet de jumelage, offre la possibilité aux intervenant.e.s intéressé.e.s de participer à une sortie en nature avec un milieu éducatif impliqué dans le projet *Grandir en Nature à Laval*, à des fins d'observation<sup>1</sup>. Un tel jumelage permet de mieux comprendre les modalités liées aux sorties et les retombées positives qui en découlent, et pourrait être envisageable dans le but d'étendre ce projet dans d'autres régions du Québec.

Par ailleurs, plusieurs informations utiles pour la mise en place de sorties en nature dans les milieux éducatifs sont disponibles dans l'espace ressources du site web de *Grandir en Nature à Laval* : précaution pour la conservation du milieu, conseils généraux pour la gestion des risques (plantes dangereuses, insectes piqueurs, etc.), liste de matériel requis pour le milieu et les parents, suggestions de livres sur l'éducation par la nature, etc.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE PROGRAMME D'ÉDUCATION EN NATURE POUR LES MILIEUX ÉDUCATIFS OU POUR ACCÉDER À UNE MULTITUDE DE RESSOURCES POUR S'EN INSPIRER, VISITEZ LE SITE WEB DE GRANDIR EN NATURE À LAVAL.**



**CRÉDITS PHOTOS - GRANDIR EN NATURE À LAVAL**

**POUR CITER CETTE ÉTUDE DE CAS :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024). *Grandir en nature à Laval, un projet des Clubs 4-H du Québec pour la petite-enfance*. Étude réalisée dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ». Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique. URL : <https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CITÉES

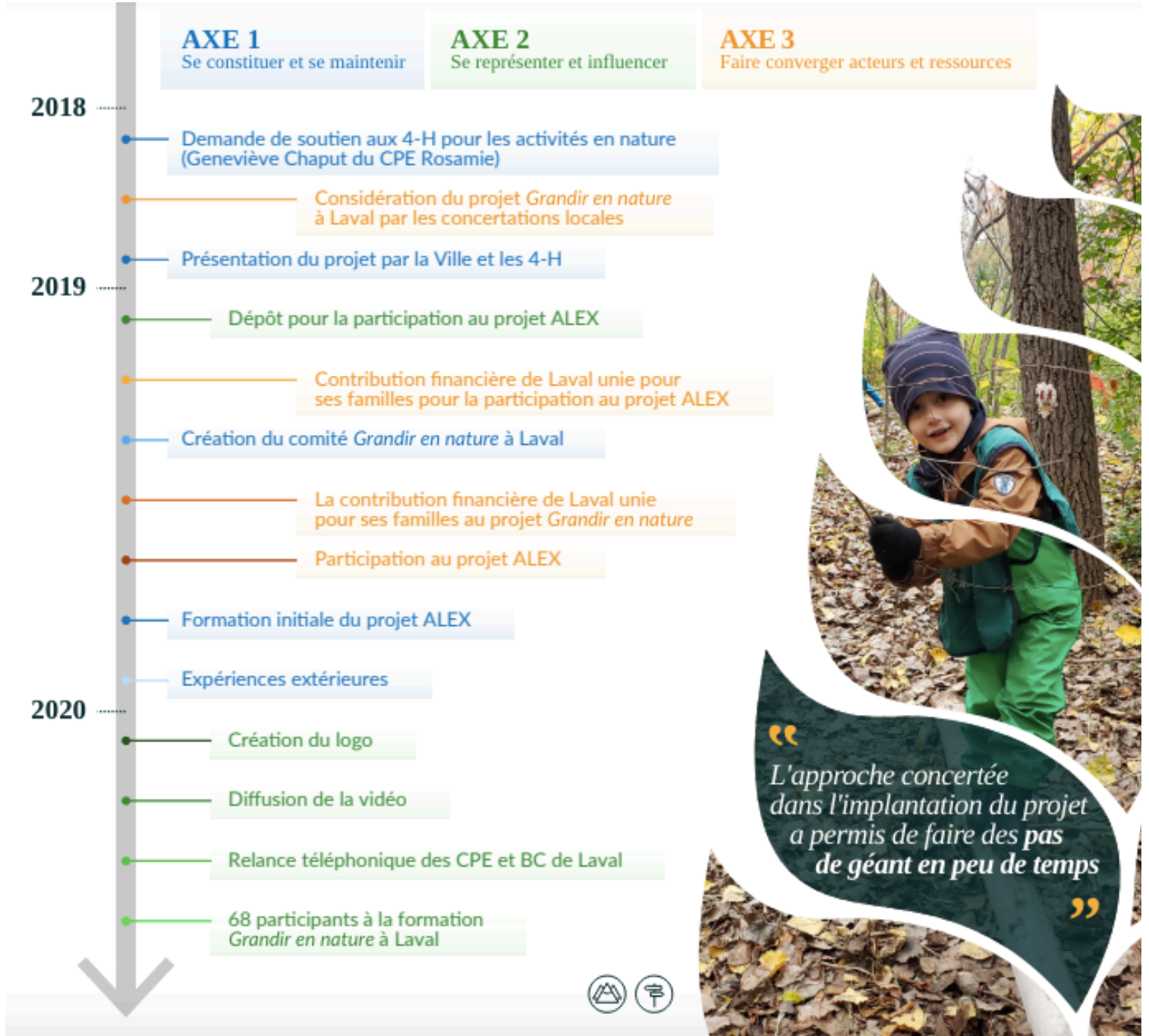
- 1 Entretien avec Jessica Bayard, biologiste et agente de projets-naturaliste, et Josée Lemieux, chargée de projets petite enfance, CLUBS 4-H DU QUÉBEC (8 mars 2023) [Entrevue réalisée par M. Chénier-Bellerive]
- 2 Grandir en Nature à Laval (2020) Synthèse de l'évaluation de l'approche concertée dans l'implantation du projet. [https://drive.google.com/file/d/1ISYPcuQ3q44vfJ6YOpKP9xqeMW9NtUtG/view?usp=drive\\_link](https://drive.google.com/file/d/1ISYPcuQ3q44vfJ6YOpKP9xqeMW9NtUtG/view?usp=drive_link)
- 3 Grandir en Nature à Laval (n.d.) À propos du projet Grandir en Nature à Laval. Grandir en Nature à Laval. <https://www.grandirennature.org/le-projet>
- 4 Association québécoise des CPE (n.d.) L'éducation par la nature. <https://www.aqcpe.com/wp-content/uploads/2022/05/ALEX-L-education-par-la-nature.pdf>
- 5 Grandir en Nature à Laval (2023). Grandir en nature à Laval : Bilan 2022-2023. [Bilan] [https://www.grandirennature.org/\\_files/ugd/235062\\_1e4c670646e442658593a7d94dd684e1.pdf](https://www.grandirennature.org/_files/ugd/235062_1e4c670646e442658593a7d94dd684e1.pdf)
- 7 Grandir en Nature à Laval (n.d.) Présentation du projet aux CPE. [https://www.grandirennature.org/\\_files/ugd/235062\\_7e72478f039f4424afee9252afcf8e45.pdf](https://www.grandirennature.org/_files/ugd/235062_7e72478f039f4424afee9252afcf8e45.pdf)
- 8 Cardinal, M.-J. (2022, 7 avril). Éducation par la nature à Laval : une concertation pour soutenir les milieux de garde. 100°. <https://centdegres.ca/ressources/education-par-la-nature-a-laval-une-concertation-pour-soutenir-les-milieux-de-garde>
- 9 Grandir en Nature à Laval (n.d.) Formations sur la pédagogie par la nature. Grandir en Nature à Laval. <https://www.grandirennature.org/formation>
- 10 AQCPÉ (2020) Alex – Cadre de référence L'éducation par la nature en service de garde éducatif à l'enfance. Association Québécoise des centres de la petite enfance. [https://www.aqcpe.com/wp-content/uploads/2023/04/ALEX\\_cadre-de-reference2023.pdf](https://www.aqcpe.com/wp-content/uploads/2023/04/ALEX_cadre-de-reference2023.pdf)
- 11 Sauvé, L. (2014). Au cœur des questions socioécologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. Éducation relative à l'environnement, 11, 19-40. <https://doi.org/10.4000/ere.662>
- 12 Sauvé, L. (2017). Une diversité de courants en éducation relative à l'environnement. In Barthes, A. et Lange, J.M. (Dir.). Dictionnaire critique des enjeux et concepts des Éducatrices à. (113-124). Paris : L'Harmattan.
- 13 AQCPÉ (2022, 18 mars). ALEX – Grandir en nature [Vidéo] Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=Ovtr4iy2pag&t=69s>
- 14 Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 15 Les Clubs 4-H du Québec (2022, 4 février). L'automne - Jouer dehors, c'est faire le plein de Vitamine Nature! [Vidéo] Youtube. [https://www.youtube.com/watch?v=9zG\\_uChAo-c](https://www.youtube.com/watch?v=9zG_uChAo-c)
- 16 Les Clubs 4-H du Québec (2022, 4 février). L'hiver - Jouer dehors, c'est faire le plein de Vitamine Nature! [Vidéo] Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=mUk3MYX5zrc>
- 17 Les Clubs 4-H du Québec (2022, 4 février). L'été - Jouer dehors, c'est faire le plein de Vitamine Nature! [Vidéo] Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=QNnawVVhJ5A>
- 18 Les Clubs 4-H du Québec (2022, 4 février). Le printemps - Jouer dehors, c'est faire le plein de Vitamine Nature! [Vidéo] Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=JnNvApHFdpk>
- 19 Échange par courriel avec Jessica Bayard, biologiste et agente de projets-naturaliste, LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC (13 mars 2024)
- 20 Anderson, D., Comay, J., Comay, J., Chiarotto, L. (2019). Curiosité naturelle : ressource pour l'enseignante ou l'enseignant : l'importance du point de vue autochtone dans l'environnement de l'enfant (2e éd.). Laboratory School, Dr. Eric Jackman Institute of Child Study, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto.
- 21 Boelen, V. (2022). L'éducation en plein air : un espace pédagogique écoformateur. Éducation Relative à l'environnement, 17(2). <https://doi.org/10.4000/ere.9164>
- 22 Martel, C., Wagnon, S., et Guilyardi, E. (2022). L'école dans et avec la nature : la révolution pédagogique du XXIe siècle (Ser. Pédagogies : outils). ESF Sciences humaines.
- 23 Kozak, S. et Elliott, S. (2014) Relier les points : Principales stratégies qui transforment l'apprentissage pour l'éducation environnementale à la citoyenneté et à la durabilité (1ère éd.) L'éducation au service de la Terre. [https://www.lsf-ist.ca/media/LST\\_RelierLesPoints\\_full\\_FR\\_web.pdf](https://www.lsf-ist.ca/media/LST_RelierLesPoints_full_FR_web.pdf)
- 24 Arseneault, M.-P. (2023) Grandir en nature à Laval : Évaluation de la formation temps 0 et temps 1.
- 25 Échange par courriel avec Jessica Bayard, biologiste et agente de projets-naturaliste, LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC (13 mai 2024)

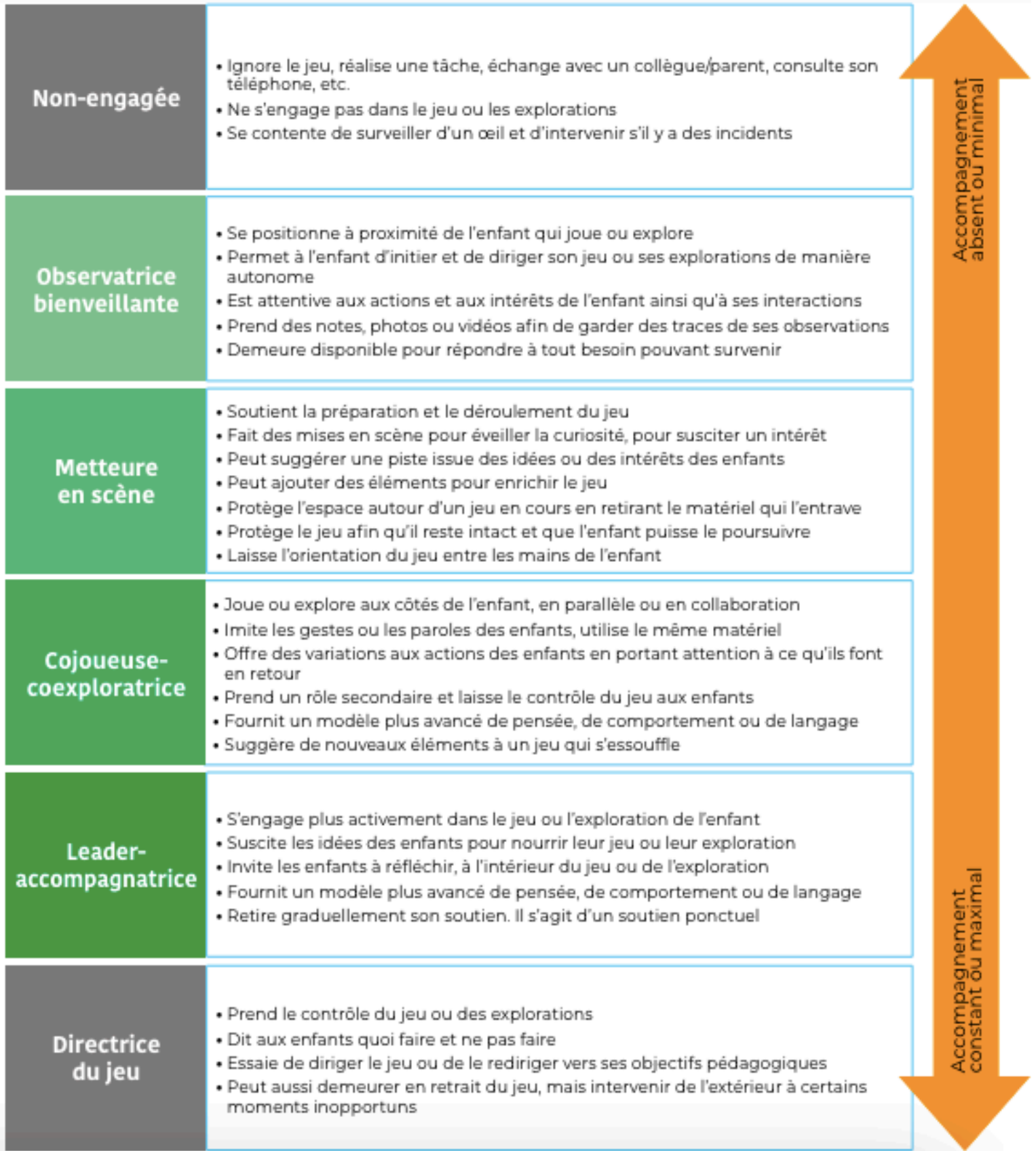
## 1. Les huit principes de l'éducation par la nature : interreliés et interdépendants

Huit principes orientent et inspirent les SGEE qui souhaitent entreprendre l'implantation de l'éducation par la nature. Ils sont le fruit de la réflexion et des expériences menées par des pionniers au Québec, tout en reposant sur diverses approches développées à travers le monde. Ces principes ont aussi été choisis en s'appuyant sur les connaissances scientifiques propres à différents champs de recherche : psychopédagogie, développement du jeune enfant, santé et sécurité, sensibilité écologique, activité physique, etc.

- 1** Premier principe – **Une autre vision du temps** : lentement, souvent, régulièrement, longtemps et en tout temps
- 2** Deuxième principe – **Un lieu riche en biodiversité et en matériaux libres et polyvalents** : sources d'explorations, d'enracinement et d'apprentissages
- 3** Troisième principe – **Une pédagogie émergente centrée sur l'exploration et le jeu** : reconnaître l'enfant dans ses compétences et sa globalité
- 4** Quatrième principe – **Des interactions éducatives de grande qualité** : pour rehausser l'expérience de l'enfant
- 5** Cinquième principe – **Une dynamique partenariale avec les parents** : reconnaître, dialoguer, partager le pouvoir, valoriser la diversité et réseauter
- 6** Sixième principe – **Une collaboration étroite avec la communauté** : placer l'enfant au cœur d'un projet communautaire
- 7** Septième principe – **Pour une sécurité bien dosée** : revaloriser la prise de risque acceptable
- 8** Huitième principe – **L'éveil de la sensibilité écologique** : favoriser une relation féconde avec la nature

Annexe B : Ligne du temps permettant d'identifier les évènements marquants dans la progression de l'implantation du projet<sup>2</sup>







## La concertation a permis de ...

### Bâtir rapidement la crédibilité du projet

- Soutien du projet par les partenaires locaux;
- Soutien financier par des partenaires clés du milieu.

### Passer à l'action plus facilement et plus rapidement

- Réduction des barrières;
- Effet d'entraînement.

### Reconnaître le projet et ses porte-parole

- Reconnaissance de l'AQCPE;
- Reconnaissance de l'expertise associée à *Grandir en nature* à Laval;
- Demandes venant de l'extérieur de la région;
- Engouement pour la 2e cohorte;
- Porte-parole bien identifiés dans le milieu.

### Mettre en place rapidement et efficacement les conditions favorables à l'implantation du projet dans le milieu

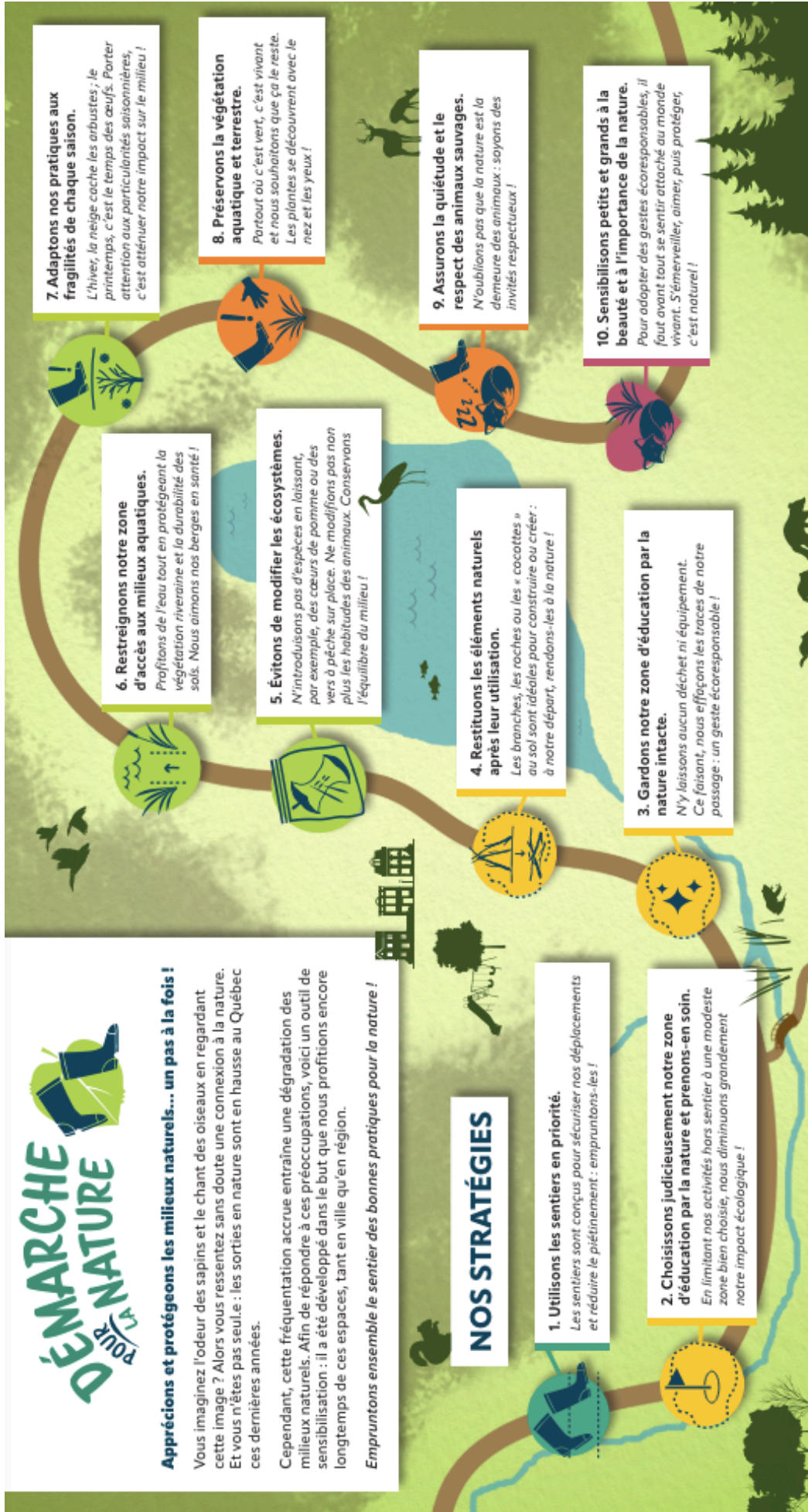
- Une structure claire soutenant l'implantation dans les nouveaux milieux :
  - Permet aussi l'entraide entre les différents milieux participants;
  - Offre la formation de départ gratuitement;
- Respecter le rythme d'implantation des milieux (mettre en place différentes cohortes);
- Avoir une vision claire et commune du projet, et ce, dès le départ;
- Une mobilisation forte des acteurs clés du milieu dès le départ (engagement formel).

### Donner de la visibilité au projet

- Dans le milieu, dans la région et à l'extérieur de la région;
- « Contamination » positive.

### Les 3 + importantes plus-values de l'implantation concertée :

- faire des pas de géant en peu de temps
- donner accès aux milieux naturels et à la pédagogie en nature et à ses bienfaits à + d'enfants de la région
- pérennisation du projet (institutionnalisation)



# EXPLORATION GUIDÉE AU MONT BOULLÉ, UNE COLLECTION « VIVANTE » DE LA BIOSPHÈRE



Étude de cas réalisée par Marie-Pier Lafrance, avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de recherche collaborative **Apprendre par la nature et le dehors**

## Partenaires

UQAM | Pôle sur la  
ville résiliente

centr  
ERE Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

Mitacs

Campus  
de la transition  
écologique

espace  
pour la  
vie montréal

## Mots-clés

éducation par la nature - éducation relative à l'environnement - immersion en nature - milieu urbain - marche exploratoire

## DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

L'*Exploration guidée au mont Boullé*, situé sur le plus haut point naturel de l'île Sainte-Hélène à Montréal<sup>3</sup>, est une randonnée pédestre en plein air, dirigée par un.e médiateur.rice scientifique, afin de découvrir le boisé du parc Jean-Drapeau et de « porter un regard nouveau sur la biodiversité urbaine<sup>2</sup> ». **Il s'agit d'une expérience d'apprentissages actifs<sup>3</sup>, où les personnes participantes, munies de jumelles et de loupes, sont invitées à découvrir la faune et la flore de l'île**, où « 112 espèces d'arbres, 243 espèces d'oiseaux, 9 espèces d'amphibiens, ainsi que 6 espèces de reptiles » sont potentiellement présentes<sup>3</sup>. Cette randonnée guidée et interactive, d'une durée de 60 minutes (1.3 km), est offerte à des groupes composés de cinq à quinze personnes âgées de sept ans et plus<sup>3</sup> et détenteuses d'un billet d'entrée pour la Biosphère<sup>2</sup>. À travers des arrêts sporadiques sur des thématiques variées, les participant.e.s en apprennent davantage sur les animaux vivants dans ce parc urbain, développent des connaissances sur l'identification d'espèces d'arbres et découvrent les caractéristiques, propriétés et utilités de plantes présentes au mont Boullé<sup>3</sup>. Cette activité d'observation dans les sentiers est offerte en anglais et en français, tout au long de l'année, permettant de découvrir la nature au fil des saisons<sup>2</sup>.

## ÉLÉMENT(S) DÉCLENCHEUR(S) ET ÉVOLUTION DE CETTE INITIATIVE

Afin de répondre à la mission du complexe muséal de sciences naturelles Espace pour la vie, soit d'amener les citoyen.ne.s à vivre en harmonie avec la nature et d'agir pour la protéger<sup>6</sup>, l'équipe de la Biosphère souhaitait mettre en valeur la riche biodiversité des environs du musée<sup>4</sup>. C'est donc en s'inspirant de sa localisation, entre la forêt, le fleuve et la ville, que l'équipe a mis sur pied une courte randonnée pédestre sur le mont Boullé<sup>4</sup>. Ce milieu naturel, propice à l'apprentissage et à l'exploration, était tout indiqué pour faire découvrir aux visiteur.se.s de la Biosphère les richesses naturelles du parc Jean-Drapeau<sup>4</sup>.

## VISÉE(S) DE L'INTERVENTION ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES POURSUIVIS

**Aiguiser son sens de l'observation et apprendre à connaître la biodiversité présente dans le parc Jean-Drapeau tout en développant une conscience vis-à-vis l'importance de protéger les espaces naturels en milieu urbain sont les objectifs au cœur de l'Exploration guidée au mont Boullé.** Ce projet, dont la principale visée est de rapprocher l'humain de la nature<sup>4</sup>, amène les visiteur.se.s à sortir du musée et à observer la faune et la flore afin de développer différents types de savoirs (savoirs, savoir-être, savoir-faire). Les objectifs pédagogiques de l'initiative concernent principalement l'acquisition de connaissances naturalistes sur l'environnement naturel, soit la faune et la flore présentes sur l'île Sainte-Hélène, notamment en ce qui concerne les comportements des oiseaux et mammifères qui s'y trouvent ainsi que les caractéristiques, propriétés ou utilités de certains végétaux poussant près des sentiers.<sup>3</sup> Sur le plan du savoir-être, l'activité vise aussi le développement d'une curiosité et d'un émerveillement face au milieu naturel, conjointement à l'éveil d'une sensibilité écologique.<sup>13</sup> Les savoir-faire (habiletés cognitives et stratégiques)<sup>5</sup> développés au cours de ces sorties en nature concernent, quant à eux, l'observation, l'interprétation de la nature et la protection des espaces naturels en milieu urbain.<sup>3</sup>

## COURANT(S), APPROCHES ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES PRIVILÉGIÉS

L'Exploration guidée au mont Boullé s'inscrit dans le **courant naturaliste**<sup>4</sup> de l'éducation relative à l'environnement qui « regroupe un large ensemble de propositions éducatives, toutes axées sur le rapport à la nature et la construction ou reconstruction de liens avec celle-ci<sup>10</sup> ». **Cette marche exploratoire en plein air, qui vise à rapprocher l'humain de la nature en favorisant l'apprentissage par immersion, adopte ainsi une approche pédagogique confluente, soit la combinaison entre les approches cognitives et affectives.**<sup>9</sup> L'approche cognitive (apprendre des choses sur la nature)<sup>8</sup> est au cœur de cette randonnée pédestre, notamment en ce qui concerne le développement de connaissances liées à la biodiversité et aux services écosystémiques, que ce soit par l'apprentissage de l'identification des différentes espèces de végétaux, d'oiseaux et de mammifères présentes sur le site, ou par l'apprentissage des interactions entre ces espèces et l'écosystème.<sup>3</sup> L'approche affective, quant à elle, vise le développement d'attitudes et de sentiments qui conduisent à un agir favorable à l'environnement,<sup>9</sup> en créant un lien affectif entre les participant.e.s et la nature qui les entourent, les menant ainsi à s'ancrer davantage dans le territoire.<sup>1</sup>

Bien que cette initiative soit de très courte durée, nous reconnaissons tout de même qu'elle adopte **une approche pédagogique expérientielle**<sup>9</sup>. Cette approche permet d'apprendre par l'expérience directe,<sup>14</sup> en créant un moment de rencontre<sup>4</sup> avec la nature et un contact direct avec des réalités ou des phénomènes à connaître, à comprendre ou à résoudre.<sup>9</sup> Les médiateur.rice.s scientifiques encouragent fortement les participant.e.s à observer, à émettre des hypothèses et à participer aux échanges pour favoriser un sentiment de compétence.<sup>3</sup> L'approche expérientielle fait également appel à la **pédagogie de terrain** qui favorise ici l'expérience et la découverte accompagnées, permettant un apprentissage dans et par l'environnement.<sup>9</sup> Cette marche exploratoire, où la personne apprenante « est directement en contact (sur le plan sensoriel, cognitif et affectif) avec son environnement immédiat<sup>11</sup> », se concentre sur l'étape d'*observation réflexive*<sup>9</sup> de cette approche. L'apprentissage par l'expérience amène ainsi l'apprenant.e à observer et à se questionner : l'un des rôles clés des médiateur.rice.s scientifiques dans cette sortie éducative est de mobiliser la connaissance scientifique<sup>12</sup> en réponse aux questionnements que peut susciter l'observation de la nature chez les personnes participantes et les amener à observer et à découvrir la nature par elles-mêmes. « Comme nous ne sommes pas à l'école, la randonnée sera plus sous forme de dialogue [...] Gardez l'œil ouvert et s'il y a quelque chose qui pique votre curiosité, laissez-moi savoir », pouvons-nous lire dans le scénario d'activités de l'équipe d'animation. **L'observation directe** de phénomènes naturels comme **stratégie pédagogique** est donc au cœur de ce projet, notamment par la recherche et la découverte de signes de vie animale (par exemple, la présence d'une série de trous faits par un pic mineur sur un tronc d'arbre)<sup>3</sup> et par l'acquisition de savoirs naturalistes portant sur les propriétés des plantes et leurs utilisations, les modes de vie des animaux présents sur le site et leurs habitats.<sup>12</sup> Le scénario pédagogique met d'ailleurs l'emphase sur le fait que l'observation et l'écoute sont au cœur de cette activité : « **Le but de cette randonnée est d'aiguiser votre sens de l'observation et d'écouter pour découvrir qu'il y a beaucoup plus de vie que l'on croit, même en ville** ». L'apprentissage repose donc également sur l'exploration par les sens, « comme un engagement de toute la personne dans l'apprentissage expérientiel<sup>12</sup> », sollicitant **l'approche pédagogique sensorielle** tout au long de l'activité. Cette promenade éducative en forêt permet aussi la création d'un climat propice aux échanges<sup>3</sup>, les médiateur.rice.s scientifiques étant invité.e.s à « laisser des moments de silence pendant les marches pour observer ou discuter en petits groupes<sup>3</sup> ». L'acquisition de connaissances se fait donc tout au long de la sortie éducative, tant par la transmission de savoirs naturalistes par les médiateur.rice.s scientifiques qui guident la marche et les périodes d'observation que par les échanges informels entre les membres du groupe.<sup>4</sup>

## ÉVALUATION DE LA SORTIE ÉDUCATIVE

Afin d'évaluer l'appréciation du contenu éducatif de la sortie *Exploration guidée au mont Boullé* et de son déroulement, les personnes participant.e.s sont invité.e.s à remplir un formulaire électronique à la fin de l'activité<sup>1</sup>. Bien que ce sondage n'évalue pas les apprentissages acquis, cette formule permet tout de même à l'équipe de la Biosphère de constater la pertinence et l'appréciation de cette activité expérientielle. En effet, selon Charles Girard-Boudreault, coordonnateur en loisirs scientifiques à la Biosphère au moment de l'entretien, les réponses des participant.e.s dévoilent la surprise et l'intérêt de la plupart des visiteur.se.s face à la découverte d'une telle biodiversité en ville<sup>1</sup>.

## PRINCIPAUX DÉFIS SURMONTÉS ET SOLUTIONS APPORTÉES

L'*Exploration guidée au mont Boullé* a été mise sur pied par l'équipe de la Biosphère, au sein du complexe muséal Espace pour la vie. L'équipe a bénéficié de toutes les ressources nécessaires au démarrage de l'activité et peu d'enjeux ont été soulevés quant à sa mise en place<sup>1</sup>. Selon Charles Girard-Boudreault, ce sont plutôt le déroulement et le contenu des sorties éducatives en nature qui rencontrent des défis particuliers tout au long de l'année<sup>1</sup>. En effet, puisque ce sont les conditions externes qui guident les apprentissages<sup>7</sup>, le scénario pédagogique nécessite une adaptation constante<sup>1</sup>. D'une part, le déroulement de cette randonnée est assujéti aux aléas météorologiques (canicules, verglas, froids extrêmes, etc.)<sup>1</sup>. D'autre part, le scénario pédagogique est très dépendant de ce que la nature présente au moment de l'activité, puisqu'elle est principalement basée sur l'observation d'insectes, d'animaux et de végétaux<sup>1</sup>. Le scénario élaboré pour chaque saison doit donc offrir une très grande flexibilité afin de permettre aux médiateur.rice.s scientifiques d'adapter leur contenu très rapidement. Par ailleurs, l'étroitesse des sentiers restreint les groupes à un maximum de 15 participant.e.s, et les sentiers trop abruptes restreignent l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite<sup>1</sup>.

## RETOMBÉES POSITIVES DE L'INITIATIVE

Cette marche exploratoire en milieu urbain, bien qu'axée sur l'interprétation de la nature par l'observation et l'acquisition de connaissances sur la richesse de la faune et la flore de l'île Sainte-Hélène, permet d'autant plus aux participant.e.s de comprendre « l'importance de préserver l'intégrité de ce milieu étant donné sa grande valeur écologique<sup>3</sup> ». En effet, le scénario pédagogique amène les participant.e.s à approfondir leur compréhension de la nature afin de mieux la protéger<sup>3</sup>. Cette courte randonnée pédestre est donc à la fois un lieu d'acquisition de savoirs et une occasion de sensibiliser les citoyen.ne.s à l'importance de préserver la biodiversité en ville par l'éducation relative à l'environnement en contexte de plein air. Charles Girard-Boudreault soutient d'ailleurs que cette activité sensibilise un public qui, souvent, ne passe pas beaucoup de temps en nature, ce qui permet d'assister à un changement de posture en seulement une heure : « **Les gens ne viennent avec aucune attente et repartent curieux et émerveillés, avec une soif d'apprendre sur la nature grâce à la découverte de cette richesse et de son importance en ville.** »<sup>1</sup> Ce musée à ciel ouvert permet ainsi à la Biosphère d'approfondir le dialogue pour préserver l'environnement et sa biodiversité<sup>6</sup> en offrant à ses visiteur.se.s un moment de connexion en milieu naturel urbain.

## POTENTIEL DE TRANSFERT AU SEIN D'AUTRES MILIEUX

Le contexte et le contenu de cette sortie éducative présentent un potentiel de transfert considérable, que ce soit pour bonifier l'offre de musées qui traitent de questions environnementales et situés à proximité de milieux naturels, ou simplement pour s'inspirer de sa forme : une marche exploratoire en plein air qui vise à rapprocher l'humain de la nature en favorisant l'apprentissage de divers types de savoirs par immersion, dans un autre contexte que celui muséal, aussi bien dans les parcs de conservation ou autres. L'important, selon Charles Girard-Boudreault, est d'assurer une interaction avec le public pour ne pas restreindre les apprentissages à un exposé magistral<sup>1</sup>. Le scénario pédagogique doit donc être élaboré en vue de proposer différentes formes d'interaction, notamment en proposant des défis « Observez autour de vous et donnez-moi 3 ou 4 signes de présence animale<sup>3</sup> » ou en posant des questions directes aux membres du groupe « D'après vous, quels animaux pourraient utiliser cette cavité ? Et pourquoi l'utiliseraient-ils ?<sup>3</sup> ». Ainsi, favoriser les échanges entre les participant.e.s et encourager leur contribution active vis-à-vis les exercices d'observation en nature permet le développement de savoir-faire et de savoir-être.



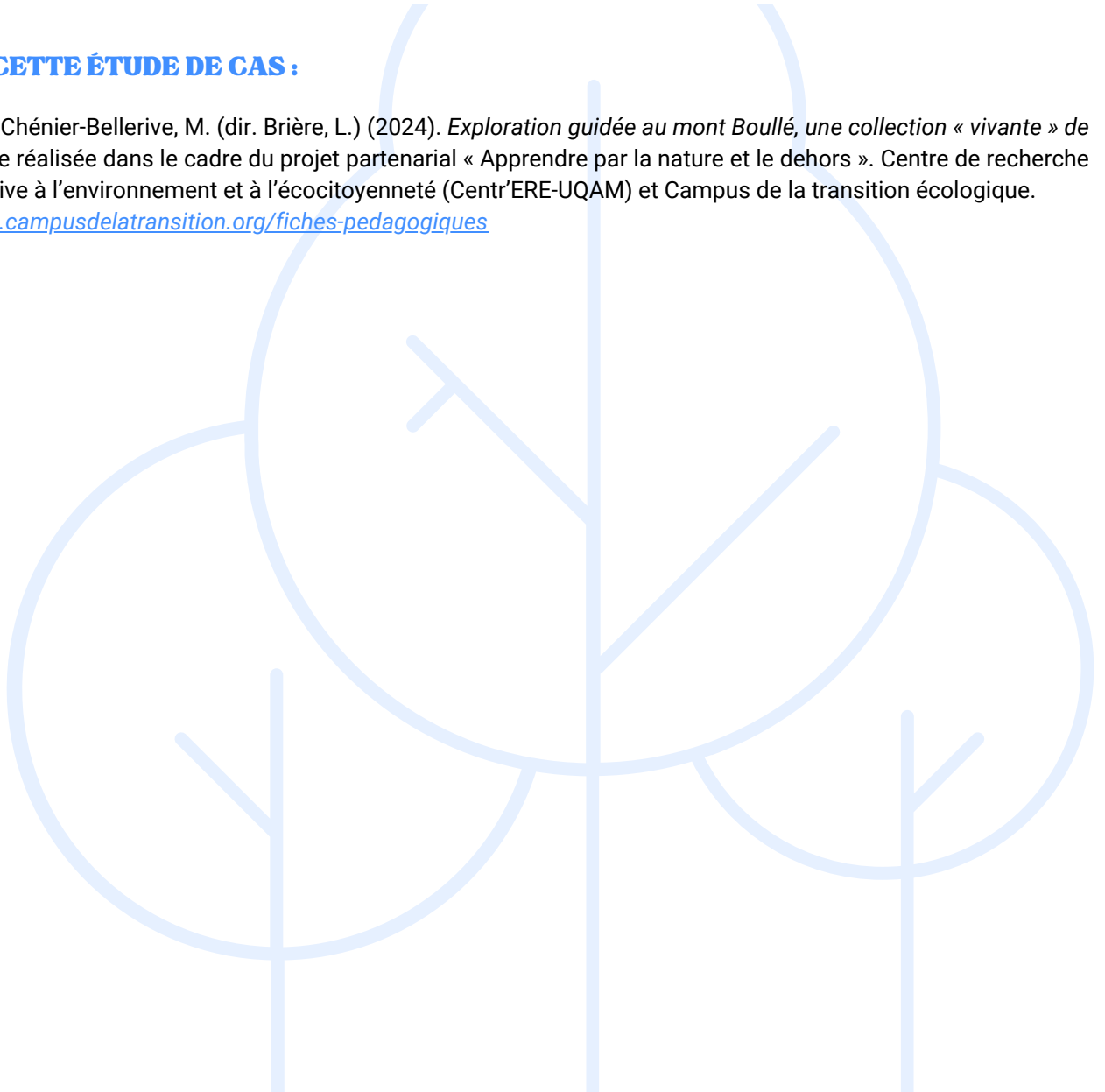
**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA BIOSPHÈRE  
ET SA PROGRAMMATION, VISITEZ  
LE SITE WEB D'ESPACE POUR LA VIE**

**CRÉDITS PHOTOS - MARCEL MIRO**

**POUR CITER CETTE ÉTUDE DE CAS :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024). *Exploration guidée au mont Boullé, une collection « vivante » de la Biosphère*. Étude réalisée dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ». Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique.

URL : <https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques>



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CITÉES

- 1 Entretien avec Charles Girard-Boudreault, Coordonnateur en loisirs scientifiques, Espace pour la vie (mars 2023) [Entrevue réalisée par M. Chénier-Bellerive]
- 2 Espace pour la vie (n.d.) Exploration guidée au mont Boullé. Espace pour la vie Montréal. <https://calendrier.espacepurlavie.ca/exploration-guidee-au-mont-boulle>
- 3 Daigle, E. (2023) Exploration guidée au mont Boullé - printemps/été. [Scénario d'activité]. Espace pour la vie.
- 4 Échange par courriel avec Evelyne Daigle, éducatrice - conceptrice scientifique à la Biosphère, Espace pour la vie (21 mars 2024)
- 5 Sauvé, L. (2014). Au cœur des questions socioécologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. *Éducation relative à l'environnement*, 11, 19-40. <https://doi.org/10.4000/ere.662>
- 6 Espace pour la vie (n.d.) À propos de la Biosphère. Espace pour la vie. <https://espacepurlavie.ca/propos-de-la-biosphere>
- 7 Martel, C., Wagnon, S., & Guilyardi, E. (2022). *L'école dans et avec la nature : la révolution pédagogique du XXIe siècle* (Ser. Pédagogies : outils). ESF Sciences humaines.
- 8 Sauvé, L. (2003). Courants et modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement. Module 5. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 9 Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 10 Sauvé, L. (2017). Une diversité de courants en éducation relative à l'environnement. In Barthes, A. et Lange, J.M. (Dir.). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des Éducatrices à.* (113-124). Paris : L'Harmattan.
- 11 Anderson, D., Comay, J., Comay, J., Chiarotto, L. (2019). *Curiosité naturelle : ressource pour l'enseignante ou l'enseignant : l'importance du point de vue autochtone dans l'environnement de l'enfant* (2e éd.). Laboratory School, Dr. Eric Jackman Institute of Child Study, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto.
- 12 Jacq, M. Marzin-Janvier, P. et Grenier, D. (2024) Observer un animal : des savoirs scientifiques peuvent-ils s'acquérir par l'expérience en pleine nature ? [Livre]. Dans Boelen V. et Nicolas, L. (dir.), *L'éducation par la nature : Théories, pratiques, formations*. (Ser. Langues et langages du vivant). Éditions Le Manuscrit.
- 13 Martel, C., Wagnon, S., et Guilyardi, E. (2022). *L'école dans et avec la nature : la révolution pédagogique du XXIe siècle* (Ser. Pédagogies : outils). ESF Sciences humaines.
- 14 Inwood, H. et Jagger, S. (2016) Pour une approche approfondie à l'éducation environnementale dans la formation initiale à l'enseignement : un guide à l'intention des éducateurs, des employés et des étudiants. [Guide] Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Dr. Eric Jackman Institute of Child Study.

# C-VERT - UN PROGRAMME D'ENGAGEMENT ÉCOCITOYEN POUR LES JEUNES



Étude de cas réalisée par Marie-Pier Lafrance, avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de recherche collaborative **Apprendre par la nature et le dehors**

## Partenaires

UQAM | Pôle sur la  
ville résiliente

centr  
ERE  
Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

Mitacs

Campus  
de la transition  
écologique

Enviro  
Educ-Action

## Mots-clés

éducation par la nature - écocitoyenneté - éducation relative à l'environnement - milieu urbain

## DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

L'initiative *C-Vert*, dont la gestion est assurée par les YMCA du Québec, est un programme parascolaire d'engagement écocitoyen pour les jeunes, qui comprend des ateliers sur l'environnement et l'écologie, des immersions en nature et des actions communautaires concrètes<sup>2</sup>. Il s'adresse plus particulièrement aux adolescent.e.s de 14 à 16 ans qui désirent s'impliquer tout en développant des compétences afin de devenir de jeunes leaders en environnement<sup>3</sup>. D'une durée d'un an, ce programme offert dans six arrondissements de Montréal et à Gatineau<sup>4</sup> permet de sensibiliser les participant.e.s aux enjeux socio-écologiques et d'entreprendre des projets dans leur communauté<sup>4</sup>. Ce sont environ 120 jeunes qui, annuellement, bénéficient gratuitement de ce programme<sup>4</sup>. Bien que le choix des activités et des actions dépende des intérêts des participant.e.s, quatre volets demeurent au cœur de ce programme<sup>1</sup>:

**(1) Des rencontres hebdomadaires<sup>1</sup>**: accompagné par un.e intervenant.e expérimenté.e, chaque groupe, composé d'une vingtaine de jeunes, se réunit une fois par semaine après l'école au YMCA du quartier ou chez un organisme partenaire, durant deux heures, afin d'échanger sur diverses thématiques en environnement<sup>4</sup>. Ces jeunes ont ainsi la chance de rencontrer des organismes locaux et des parties prenantes œuvrant en environnement<sup>1</sup>.

**(2) Des actions ponctuelles dans la communauté<sup>1</sup>**: sous forme de bénévolat, les jeunes posent des actions concrètes dans leur quartier, que ce soit en prenant part à des corvées de nettoyage ou en aidant un jardin communautaire dans ses activités, par exemple<sup>4</sup>.

**(3) Des immersions en nature**: les participant.e.s ont l'occasion de vivre des expériences en plein air tout au long de l'année, dont trois fins de semaine de camping en nature et plusieurs excursions lors de journées pédagogiques<sup>1</sup>.

**(4) Un stage estival en environnement**: selon leurs propres intérêts, les jeunes mettent en œuvre des projets à vocation environnementale au sein de leur communauté durant quatre semaines<sup>1</sup>, que ce soit pour le verdissement d'une ruelle ou la création d'un rallye-vélo, par exemple<sup>4</sup>.

Après leur stage final, les jeunes sont invité.e.s à poursuivre leur engagement environnemental auprès de *C-Vert +* en devenant mentor.e pour les cohortes suivantes tout en continuant de mener des projets environnementaux en partenariat avec la communauté<sup>4</sup>. Un colloque annuel permet d'ailleurs aux membres des différents groupes *C-Vert du Québec et C-Vert +* de se réunir à Montréal afin d'échanger sur leurs expériences et de s'inspirer, ensemble!

## ÉLÉMENT(S) DÉCLENCHEUR(S) ET ÉVOLUTION DE CETTE INITIATIVE

C'est en réponse à une déconnexion de la nature observée chez les jeunes en milieu urbain<sup>1</sup> que le programme *C-Vert* a été mis sur pied en 2005 par la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman! Cette dernière souhaitait favoriser la participation environnementale et l'engagement communautaire des adolescent.e.s grâce à des expériences en nature et la création de projets concrets dans leur milieu de vie<sup>4</sup>. Cette fondation assurait la gestion du programme et son financement jusqu'en 2015, alors que le YMCA agissait à titre de partenaire! Depuis 2015, les YMCA du Québec assurent entièrement sa gestion. Les activités parascolaires se déroulent donc dans leurs installations<sup>4</sup>, à l'exception de la ville de Gatineau et de l'arrondissement Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension à Montréal, où la réalisation des programmes est respectivement assurée par l'organisme Enviro Educ-Action et la Tohu<sup>4</sup>.

## VISÉE(S) DE L'INTERVENTION ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES POURSUIVIS

Former de jeunes leaders environnementaux en développant l'écocitoyenneté des participant.e.s âgé.e.s de 14 à 16 ans est la principale visée du programme *C-Vert* à travers le Québec<sup>2</sup>. Selon Geneviève Carrier, directrice générale de l'organisme Enviro Educ-Action qui assurait la réalisation du programme dans la ville de Gatineau au moment de l'entrevue, cinq éléments clés de l'initiative permettent de stimuler ce leadership écocitoyen, soit : (1) le transfert de connaissances environnementales ; (2) l'autonomisation des jeunes ; (3) le développement de la vie de groupe ; (4) l'implication dans la communauté et (5) la connexion avec la nature<sup>1</sup>. Enviro Educ-Action souligne également quatre principaux objectifs au sein du programme *C-Vert* qui mènent à l'acquisition de différents types de savoirs (savoirs, savoir-être, savoir-faire) :

- « Permettre aux jeunes de jouer un rôle actif dans leur communauté par la réalisation de projets communautaires en environnement, produisant des résultats concrets et visibles ;
- Amener les jeunes à jouer un rôle de chef de file et s'informer sur les enjeux environnementaux ;
- Confier aux jeunes un rôle important dans l'analyse et la participation aux processus de prise de décisions et d'actions ;
- Amener un groupe de 20 jeunes à élaborer et réaliser des projets environnementaux en développant leurs connaissances et compétences au moyen d'ateliers hebdomadaires, d'excursions en nature et d'un stage estival<sup>3</sup>. »

Les objectifs d'apprentissage concernent principalement des connaissances pluridisciplinaires, tant en sciences naturelles qu'en sciences sociales<sup>1</sup>. Le programme vise ainsi le développement de connaissances environnementales suivant les intérêts des participant.e.s<sup>4</sup>, axées par exemple sur les changements climatiques, la biodiversité et les actions réalisées sur le terrain. Ainsi, les possibilités sont infinies. Les ateliers environnementaux, les immersions en nature et le stage estival visent également le développement de savoir-être (attitudes et valeurs)<sup>9</sup> tel que l'autonomie, la bienveillance, le leadership, la collaboration, la confiance en soi, le respect de la nature<sup>1</sup> en plus de savoir-être liés à la démocratie et au souci du bien commun<sup>9</sup>. De plus, ce programme vise le développement de savoir-faire (habiletés cognitives et stratégiques)<sup>9</sup> qui sont liés à la communication interpersonnelle<sup>1</sup>, à la création et au maintien d'un réseau<sup>8</sup>, à la participation citoyenne et à la réalisation de projets concrets dans le milieu de vie<sup>10</sup>. Ces savoir-faire concernent également le développement d'une pensée réflexive et critique, dont l'acquisition d'habiletés à discuter et à construire un argumentaire<sup>9</sup>. Conjointement au développement d'un savoir-agir, notamment le fait de dénoncer, proposer, créer, participer avec engagement et concevoir des projets<sup>9</sup>, il est également question de développer un vouloir et un pouvoir-agir chez les jeunes en leur apprenant, par exemple, des stratégies d'écriture pour faire entendre leur position auprès des élus provinciaux et fédéraux ou en écrivant des mémoires lors de consultations publiques dans leur quartier<sup>10</sup>.

## COURANT(S), APPROCHES ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES PRIVILÉGIÉS

En raison de ses multiples volets (rencontres hebdomadaires, actions ponctuelles dans la communauté, immersions en nature et stage estival), le programme *C-Vert* s'inscrit dans divers **courants** de l'éducation relative à l'environnement, notamment **le courant praxique**, associé à celui **de la critique sociale**, ainsi que **les courants biorégionaliste et naturaliste**.<sup>1</sup> Ce projet d'engagement environnemental emploie ainsi une diversité d'approches et de stratégies pédagogiques dominantes, associées à ces courants, que nous détaillerons ci-dessous.

Bien que les réunions hebdomadaires soient axées sur des échanges qui portent sur diverses thématiques en environnement,<sup>4</sup> sollicitant ainsi **l'approche pédagogique cognitive**, elles dépassent le simple transfert de savoirs théoriques. En effet, elles ont pour objectif de développer les connaissances et les compétences des participant.e.s dans l'action, en élaborant et en réalisant des projets concrets à vocation sociale et environnementale dans leur milieu de vie.<sup>3</sup> Ces rencontres, conjointement aux actions ponctuelles et au stage réalisé dans leur communauté, s'inscrivent ainsi dans **le courant praxique** de l'éducation relative à l'environnement qui met l'accent sur l'apprentissage *dans, par et pour l'action*<sup>12</sup>: « il ne s'agit pas de développer a priori des connaissances et des habiletés en vue d'une éventuelle action, mais de se mettre d'emblée en situation d'action et d'apprendre à travers le projet, par et pour ce projet<sup>11</sup> ». Ce programme mobilise ainsi **l'approche pédagogique praxique et réflexive** qui privilégie « un processus d'action et de réflexion des personnes sur leur propre milieu, afin de le transformer<sup>13</sup> », sollicitant par le fait même une réflexion des apprenant.e.s dans et sur l'action<sup>13</sup>. De plus, à travers ces trois volets, les jeunes contribuent à choisir, planifier et exécuter des projets significatifs dans leur communauté<sup>4</sup>, en plus de rencontrer et de collaborer avec des organismes locaux<sup>4</sup>. Cela répond donc à la visée de **l'approche pédagogique de recherche-action** du courant praxique, soit celle « d'opérer un changement dans un milieu (chez les gens et dans l'environnement) et dont la dynamique est participative, impliquant les différents acteurs d'une situation à transformer<sup>12</sup> ».

Souvent associé au courant praxique, **le courant de la critique sociale** de l'éducation relative à l'environnement s'inscrit également dans le programme *C-Vert*. Il privilégie « l'analyse des dynamiques sociales à la base des réalités et des problématiques environnementales<sup>12</sup> ». De multiples **stratégies pédagogiques** sont employées en ce sens afin d'échanger sur des enjeux socio-environnementaux, comprendre les mécanismes du système actuel<sup>1</sup> et mettre en lumière certaines réalités, causes et conséquences des disparités socio-écologiques<sup>2</sup> notamment par l'entremise **de débats, de récits, d'études de cas et de jeux de rôles**! Geneviève Carrier soutient également que des organismes à but non lucratif sont invités à différentes reprises pour présenter des enjeux sociaux qui ne se limitent pas à la sphère environnementale, dans une perspective intersectionnelle valorisée au sein de *C-Vert*.<sup>1</sup>

Le modèle pédagogique de ce programme s'inscrit également dans **le courant biorégionaliste** de l'éducation relative à l'environnement, axé sur « le développement d'une relation privilégiée avec le milieu local ou régional, sur le renforcement d'un sentiment d'appartenance à ce dernier et sur l'engagement pour la valorisation de ce milieu<sup>11</sup> ». Comme le démontre les conclusions d'une étude réalisée par Cité-ID LivingLab,<sup>10</sup> le programme *C-Vert* s'inscrit dans cette perspective biorégionale en permettant aux jeunes de développer une meilleure connaissance de leur quartier, de tisser des liens d'attachement avec les organismes qui œuvrent à proximité et d'intensifier leur engagement et leur implication dans leur communauté.<sup>10</sup> **L'approche expérientielle** qui favorise les situations d'apprentissage par l'expérience directe<sup>5</sup> et à travers l'action<sup>6</sup> est donc, par le fait même, grandement sollicitée puisque les jeunes contribuent à choisir, à planifier et à exécuter ces projets tout au long de l'année<sup>4</sup>. Par ailleurs, au sein du courant biorégionaliste, l'environnement est perçu comme un projet d'écodéveloppement : « il s'agit d'abord de s'engager dans une démarche de reconnaissance du milieu, des potentialités de celui-ci, du talent de ses habitants, de leurs besoins et désirs<sup>12</sup> » pour ensuite concevoir et réaliser un projet collectif assurant une harmonie entre la société et la nature.<sup>2</sup> Plusieurs projets élaborés par les jeunes de *C-Vert* s'inscrivent donc dans cette perspective biorégionale et sont développés dans **une approche pédagogique communautaire**.<sup>1</sup> L'aménagement d'une esplanade urbaine, la contribution à un jardin communautaire<sup>4</sup>, la mise sur pied d'une campagne de sensibilisation au transport actif ou le verdissement d'une ruelle<sup>4</sup> sont des exemples de projets mis sur pied par les jeunes, en collaboration avec des organismes locaux ou des membres de la communauté<sup>4</sup>. Le fait de travailler avec des acteur.rice.s du milieu sur de réels enjeux permet aux jeunes « de se familiariser avec le fonctionnement des communautés et des sociétés<sup>8</sup> » en plus de favoriser un apprentissage authentique en abordant un problème ancré dans le « vrai monde<sup>8</sup> ».

De plus, dans le cadre de leur mandat de stage, les jeunes sont encouragés à contacter les élus municipaux et provinciaux pour les inviter à l'inauguration des différentes activités qu'elles et ils ont réalisées durant l'été, démontrant l'importance de rejoindre l'ensemble des parties prenantes concernées lors de la mise sur pied d'un projet<sup>1</sup>. Présenter ses réalisations à un public externe « renforce et façonne l'apprentissage<sup>8</sup> » en plus de motiver les jeunes dans la mise en œuvre de leur projet.<sup>8</sup> **L'apprentissage local (ou situé)** fait également partie de la démarche du projet *C-Vert* en mettant « à profit les aspects naturels, construits et culturels de la communauté ». Les excursions à vélo en groupe, par exemple, permettent aux participant.e.s d'explorer et d'observer différemment leur milieu de vie, de l'analyser et d'en apprendre davantage sur celui-ci<sup>8</sup>. Ce type d'activité démontre d'autant plus que l'éducation en contexte de plein air concerne également les situations d'apprentissages à l'extérieur ne nécessitant pas forcément une interaction directe avec la nature<sup>7</sup>. L'environnement est ici représenté comme un milieu de vie.

Le volet d'immersion en nature du programme *C-Vert* s'inscrit, pour sa part, dans **le courant naturaliste**<sup>12</sup> de l'éducation relative à l'environnement puisque l'apprentissage est axé sur le développement d'une relation avec la nature par les personnes participantes<sup>1</sup>. Trois fins de semaine de camping comprenant diverses activités de plein air selon les saisons, comme de la randonnée en forêt, du canot et de la raquette<sup>4</sup>, offrent aux jeunes l'occasion de découvrir la nature et les écosystèmes qui les entourent<sup>4</sup>. Il s'agit d'une opportunité d'apprentissage intéressante permettant d'observer la nature et les changements qui s'y opèrent au fil des saisons<sup>5</sup>. De plus, lors de ces immersions en plein air, les jeunes ont la chance d'explorer un milieu naturel avec des guides de plein air expérimenté.e.s<sup>4</sup>. Collaborer ainsi avec des organismes qualifiés (ex. Camp YMCA Kanawana<sup>4</sup>) pour la réalisation des excursions sur le terrain permet aux jeunes de vivre une immersion en nature adaptée et enrichissante d'un point de vue pédagogique<sup>5</sup>. Ces immersions, qui suscitent une participation active des personnes apprenantes dans un milieu naturel<sup>13</sup>, adoptent ainsi **l'approche expérientielle et d'immersion**, qui fait appel à **la pédagogie de terrain**, par un apprentissage dans et par l'environnement<sup>12</sup>. Cela permet de favoriser, par le fait même, « le développement d'une sensibilité écologique et une prise de conscience de son rapport à l'environnement<sup>13</sup> ».

## PRINCIPAUX DÉFIS SURMONTÉS ET SOLUTIONS APPORTÉES

Malgré la pérennité du programme *C-Vert* depuis sa création en 2005 et la reconnaissance acquise avec les années, certains défis continuent tout de même d'émerger au fil du temps. Lors de l'entretien avec Geneviève Carrier concernant spécifiquement le programme *C-Vert* à Gatineau (assuré par l'organisme Enviro Éduc-Action) trois défis ont été soulevés. Elle mentionne tout d'abord l'enjeu financier auquel fait face l'organisme pour un projet de si grande envergure : offrir un programme multidisciplinaire complet et gratuit qui se déroule sur plusieurs mois nécessite temps et ressources financières importantes. Un certain défi lié au recrutement d'employé.e.s a également été souligné, puisque la personne-ressource doit non seulement avoir des compétences en environnement, mais également en travail jeunesse et en gestion de projets. Geneviève précise en effet qu'en plus d'être naturaliste, « il faut engager une personne pour accompagner les jeunes dans leur développement, travailler les valeurs de groupe, la communauté, les partenaires [...] ce qui nécessite une plus grande formation<sup>1</sup> ». Pour terminer, certains établissements scolaires apprécient le programme *C-Vert* tandis que d'autres seraient plus réticents vis-à-vis celui-ci, croyant que certain.e.s jeunes choisissent de ne pas s'engager dans les comités environnementaux de leur école en raison de leur implication parascolaire au sein de *C-Vert*. Geneviève Carrier soutient toutefois que ces initiatives devraient être vues comme complémentaires : elle est convaincue que le programme offre à ces jeunes une opportunité d'engagement qu'elles et ils n'auraient pas forcément envisagée autrement<sup>1</sup>.

## ÉVALUATION ET RETOMBÉES POSITIVES DE CE PROGRAMME ET DE SON APPROCHE CONCERTÉE

Afin d'évaluer la progression des jeunes qui participent au programme *C-Vert*, un questionnaire est distribué en début et en fin de parcours. Celui-ci permet de mesurer le développement des participant.e.s selon trois grandes dimensions, soit le développement de connaissances et de compétences écocitoyennes, le développement de soi et le développement du sentiment d'attachement à la nature. De plus, la poursuite d'un certain engagement *a posteriori* est révélatrice quant à l'impact de ce programme sur leur implication environnementale et communautaire<sup>1</sup>.

Il est en effet courant, selon Geneviève Carrier, de voir des adolescent.e.s poursuivre leur engagement écocitoyen après leur participation à ce programme sur le territoire de Gatineau, que ce soit dans des comités étudiants au collège, dans leur milieu universitaire quelques années plus tard, ou au sein de leurs emplois une fois sur le marché du travail<sup>1</sup>. D'ailleurs, il est fréquent d'attirer des jeunes qui ne s'impliquaient pas forcément dans des projets à vocation sociale ou environnementale avant de participer à *C-Vert*. La gratuité du programme (et le prêt de tous les équipements requis pour partir en plein air) permet également d'atteindre une clientèle aux profils diversifiés, notamment les jeunes issus de milieux, de cultures et de contextes socio-économiques différents, en plus de jeunes ayant peu de contact avec la nature, ce qui permet d'offrir un programme inclusif<sup>1</sup>.

Les conclusions de l'étude précédemment citée<sup>10</sup> révèlent également d'autres impacts positifs du programme, outre les objectifs pédagogiques poursuivis par celui-ci, soit le développement de la mobilité spatiale des jeunes et une meilleure connaissance de leur milieu de vie, en plus de les valoriser au sein de leur entourage « sur la base de leurs nouvelles connaissances et compétences sur les enjeux environnementaux<sup>10</sup> ». Cette initiative permet également aux participant.e.s de tisser des liens avec des organisations présentes dans leur quartier, permettant « d'acquérir des capacités et des ressources qu'elles et ils pourront utiliser une fois le programme terminé<sup>10</sup> ».

## **POTENTIEL DE TRANSFERT AU SEIN D'AUTRES MILIEUX**

Déjà présent dans sept quartiers de deux villes au Québec, ce programme d'engagement écocitoyen détient un fort potentiel de transfert au sein d'autres milieux de vie. Que ce soit de manière partielle ou entière, un tel projet qui vise le développement de divers savoirs, vouloir et pouvoir-agir chez les jeunes est souhaitable dans plus de municipalités afin d'encourager la jeunesse à se mobiliser.

Bien que le stage estival soit l'apogée de la mise en commun des savoirs acquis durant l'année scolaire, Geneviève Carrier souligne la pertinence de reproduire ce projet, même de manière succincte, en offrant, par exemple, uniquement le volet stage dans un plus grand nombre de villes au Québec<sup>1</sup>. Non seulement ce programme peut être bénéfique pour le développement des compétences critique, éthique et politique de l'éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté<sup>9</sup> des jeunes en ville et en région, en plus de leur offrir une première expérience d'emploi pertinente, mais également pour les communautés qui « bénéficieraient, elles aussi, des retombées positives de tels projets à vocation socioécologiques réalisés dans leur quartier<sup>10</sup> ».

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PROGRAMME D'ENGAGEMENT ÉCOCITOYEN C-VERT, VISITEZ LE [SITE WEB DES YMCA DU QUÉBEC](#) ET LE [SITE WEB D'ENVIRO EDUC-ACTION](#)**

## **CRÉDITS PHOTOS - ENVIRO ÉDUC-ACTION**

### **POUR CITER CETTE ÉTUDE DE CAS :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024). *C-Vert – un programme d'engagement écocitoyen pour les jeunes*. Étude réalisée dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ». Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique. URL : <https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CITÉES

- 1 Entretien avec Geneviève Carrier, directrice générale d'Enviro Educ-Action (mars 2023) [Entrevue réalisée par M. Chénier-Bellerive]
- 2 YMCA (n.d.). *Programme d'engagement environnemental – C-Vert*. Les YMCA du Québec.  
<https://www.ymcaquebec.org/fr/Programmes-communautaires/Initiatives-environnementales/Programme-d-engagement-environnemental-C-Vert>
- 3 Enviro Educ-Action (n.d.). *Qu'est-ce que le programme C-Vert ?* Enviro Educ-Action. <http://enviroeducation.org/c-vert/>
- 4 YMCA (n.d.). *Programme*. Les YMCA du Québec.  
<https://www.ymcaquebec.org/fr/Programmes-communautaires/Initiatives-environnementales/Programme-d-engagement-environnemental-C-Vert>
- 5 Inwood, H. et Jagger, S. (2016) *Pour une approche approfondie à l'éducation environnementale dans la formation initiale à l'enseignement : un guide à l'intention des éducateurs, des employés et des étudiants*. [Guide] Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Dr. Eric Jackman Institute of Child Study.
- 6 Anderson, D., Comay, J., Comay, J., Chiarotto, L. (2019). *Curiosité naturelle : ressource pour l'enseignante ou l'enseignant : l'importance du point de vue autochtone dans l'environnement de l'enfant* (2e éd.). Laboratory School, Dr. Eric Jackman Institute of Child Study, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto.
- 7 Boelen, V. (2022). L'éducation en plein air : un espace pédagogique écoformateur. *Éducation relative à l'environnement*, 17(2). <https://doi.org/10.4000/ere.9164>
- 8 Kozak, S. et Elliott, S. (2014) *Relier les points : Principales stratégies qui transforment l'apprentissage pour l'éducation environnementale à la citoyenneté et à la durabilité* (1ère éd.) L'éducation au service de la Terre. [https://www.lsf-ist.ca/mediaLST\\_RelierLesPoints\\_full\\_FR\\_web.pdf](https://www.lsf-ist.ca/mediaLST_RelierLesPoints_full_FR_web.pdf)
- 9 Sauvé, L. (2014). Au cœur des questions socioécologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. *Éducation relative à l'environnement*, 11, 19-40. <https://doi.org/10.4000/ere.662>
- 10 Chelih, M., Arnaud, J., Normandin, J-M. et Therrien, M-C. (dir.). (2020) *Le capital social comme vecteur innovant de résilience urbaine : rapport détaillé*. École nationale d'administration publique.
- 11 Sauvé, L. (2003). Courants et modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement. Module 5. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 12 Sauvé, L. (2017). Une diversité de courants en éducation relative à l'environnement. In Barthes, A. et Lange, J.M. (Dir.). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des Éducatons à*. (113-124). Paris : L'Harmattan.
- 13 Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.

# FOUS D'LA NEIGE, UNE INITIATIVE INSPIRANTE RÉALISÉE PAR GUEPE



Étude de cas réalisée par Marie-Pier Lafrance, avec la collaboration de Mirka Chénier-Bellerive et sous la direction de Laurence Brière, dans le cadre du projet de recherche collaborative **Apprendre par la nature et le dehors**

## Partenaires

UQÀM | Pôle sur la  
ville résiliente

centr  
ERE  
Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

Mitacs

Campus  
de la transition  
écologique

guepe

## Mots-clés

pédagogie en plein air - éducation relative à l'environnement - contexte hivernal - scolaire - conservation - parc-nature

## DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

Proposée par l'organisme GUEPE depuis plus de trente ans, *Fous d'la neige* est une sortie éducative en nature qui se déroule exclusivement durant la saison hivernale. D'une durée de 4h30, cette activité pédagogique en plein air plonge les enfants au cœur de la vie des animaux, leur offrant ainsi une connexion avec la nature au sein d'espaces verts en milieu urbain. Cette journée se déroule donc principalement dans des parcs de conservation à Montréal, soit le parc-nature Bois-de-Liesse (secteur des champs) et le parc-nature Pointe-aux-Prairies (secteur Bois-de-l'Héritage).

*Fous d'la neige* est offert dans son intégralité à des groupes composés d'au moins 20 jeunes du primaire, âgés de 5 à 12 ans, mais une version écourtée est également proposée pour les niveaux préscolaires! **Cette expérience affective en contexte de plein air offre aux enfants l'opportunité de se connecter avec la nature, en explorant ces espaces verts de conservation en milieu urbain.** En outre, elle éveille leur curiosité pour les sciences de la nature à travers une variété d'activités ludiques telles que des randonnées et des jeux-questionnaires en forêt, des jeux éducatifs et des jeux de rôle, en plus d'une période consacrée à la glissade sur neige et d'une séance autour du feu où une légende est racontée? Cette programmation est très appréciée des jeunes et particulièrement des personnes enseignantes qui souhaitent intégrer l'éducation relative à l'environnement dans leur pratique, par l'entremise de la pédagogie en plein air.

## ÉLÉMENT(S) DÉCLENCHEUR(S) DE CETTE INITIATIVE

L'initiative *Fous d'la neige*, réalisée à de nombreuses reprises chaque année depuis les années 1990, est l'une des premières sorties éducatives de l'organisme GUEPE créées dans le cadre d'un partenariat avec les parcs-nature de la Ville de Montréal<sup>1</sup>. Bien qu'il soit difficile d'établir à ce jour la raison exacte de la mise sur pied de ce projet il y a plus de 30 ans, Mélanie Dappen, directrice régionale de l'organisme, souligne le souhait fort probable de développer des activités en contexte hivernal pour diversifier l'offre qui se tenait jusqu'alors exclusivement durant la saison estivale<sup>1</sup>.

## VISÉES DE L'INTERVENTION ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES POURSUIVIS

Alors que le dehors est au cœur de cette initiative, le développement d'un sentiment positif à l'égard du plein air en contexte hivernal est sa principale visée. Cet objectif fondamental et global se concrétise chez les jeunes par leur apprentissage à profiter pleinement des espaces verts au sein même d'une métropole comme Montréal, grâce à l'exploration des grands parcs. Cela passe notamment par le jeu et le transfert de connaissances scientifiques, intégrant des objectifs pédagogiques qui s'arriment avec ceux du *Programme de formation de l'école québécoise* (PFEQ)<sup>1</sup>. Ainsi, le développement de connaissances concerne principalement les sciences de la nature et la conservation de l'environnement, afin d'aider les jeunes à comprendre et identifier ce qui les entoure. Les éducatrices et éducateurs naturalistes abordent, entre autres, l'adaptation des animaux à la saison hivernale, en passant par l'apprentissage de divers concepts tel que la migration et l'hibernation. Cette sortie en plein air laisse aussi supposer le développement de savoir-être (attitudes et valeurs)<sup>11</sup> important en éducation relative à l'environnement, tel que le respect de la nature, l'empathie envers les êtres qui la compose, un souci du bien commun et une certaine curiosité. Les savoir-faire (habiletés cognitives et stratégiques)<sup>11</sup> acquis par les élèves au cours de cette sortie éducative concernent principalement des savoir-faire liés à l'observation,<sup>10</sup> mais également aux conduites à adopter lors de déplacements en forêt. Les élèves bénéficient également de conseils pratiques pour bien se préparer à aller jouer dehors afin de mieux profiter des joies de l'hiver en nature<sup>1</sup>.

## COURANT(S), APPROCHES ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES PRIVILÉGIÉS

Les activités de l'organisme GUEPE s'inscrivent dans le **courant naturaliste**<sup>3</sup> de l'éducation relative à l'environnement puisqu'elles sont axées sur la relation à la nature. La sortie éducative *Fous d'la neige* fait d'ailleurs partie intégrante de ce courant, bien souvent associé au mouvement de *l'éducation plein air*<sup>3</sup>. Le courant naturaliste reconnaît généralement la valeur intrinsèque de la nature qui mérite d'être préservée et respectée<sup>7</sup>.

Par ailleurs, selon la typologie de Lucie Sauvé, l'activité *Fous d'la neige* adopte une **approche pédagogique confluente**, soit la combinaison entre une approche cognitive et affective<sup>4</sup>. En effet, l'**approche cognitive**, faisant référence à un ensemble de connaissances partagées, s'inscrit ici dans l'objectif pédagogique de la transmission de connaissances sur les sciences de la nature et la conservation<sup>3</sup>. L'**approche affective**, quant à elle, est davantage axée sur le développement d'attitudes et de sentiments pour conduire à un agir en faveur de l'environnement<sup>4</sup>, et se réfère à l'objectif visant à créer un lien affectif avec le milieu naturel en contexte hivernal. Cette initiative adopte également une **approche pédagogique expérientielle et sensorielle**, où l'apprentissage repose sur des expériences sensorielles (par le recours aux sens)<sup>8</sup> vécues à l'extérieur des murs de l'écolé. Par l'entremise d'une expérience directe dans le « monde réel<sup>5</sup> », la sortie éducative *Fous d'la neige* fait ainsi appel à la **pédagogie de terrain**<sup>4</sup>. Cette dernière met l'accent sur la participation active des personnes apprenantes, en privilégiant la découverte de la nature et de l'environnement par un contact direct avec un espace naturel qui leur est alors inconnu. En effet, comme mentionné par Mélanie Dappen « l'expérience concrète sur le terrain [dans cette sortie éducative] est très importante ». L'approche expérientielle et la pédagogie de terrain permettent donc aux élèves un apprentissage dans et par l'environnement<sup>3</sup>, favorisant par le fait même « le développement d'une sensibilité écologique et une prise de conscience de son rapport à l'environnement<sup>4</sup> ». Elles et ils ont alors l'occasion d'explorer leurs sens et d'apprendre dans l'action : « les sources d'informations faisant autorité (personnel enseignant, livres, etc.) ne sont plus les seuls vecteurs de savoir<sup>8</sup> ». La **pédagogie du jeu** est également utilisée à travers différentes activités ludiques tout au long de cette sortie éducative : jeu-questionnaire en forêt, table découverte composée de fourrures et d'artéfacts de la nature, légende racontée autour du feu, jeu éducatif sur les stratégies hivernales des animaux, etc.<sup>2</sup>

En ce qui concerne les **stratégies pédagogiques d'éducation relative à l'environnement**, l'**observation directe** est employée lors de cette activité, à travers l'analyse du territoire et la découverte de traces d'animaux lors des marches exploratoires en nature. Cette stratégie pédagogique stimule la curiosité chez les enfants, les encourageant ainsi à porter une attention particulière aux détails, en plus de les inciter à remettre en question leur compréhension des choses en se basant sur des preuves tangibles<sup>8</sup>. La nature est ici représentée comme « laboratoire » permettant de nombreuses avenues pour une éducation naturaliste<sup>9</sup>. Le **jeu de rôles** est également utilisé comme stratégie pédagogique en proposant aux enfants d'incarner des animaux afin de découvrir divers faits intéressants à leur sujet, par exemple, en ce qui concerne leurs méthodes d'adaptation aux hivers québécois<sup>1</sup>.

## ÉVALUATION DE LA SORTIE ÉDUCATIVE

Dans le but d'évaluer l'appréciation du contenu de l'activité *Fous d'la neige* et sa formule pédagogique, les enseignant.e.s sont invité.e.s à remplir un formulaire d'évaluation après avoir vécu l'expérience avec leurs élèves (voir Annexe A). Toutefois, les acquis réalisés par les enfants lors de cette journée en plein air ne sont pas évalués, malgré un réel désir de l'organisme de mesurer l'impact de l'activité sur les participant.e.s. La directrice régionale du secteur de Montréal soutient d'ailleurs la difficulté à réaliser une telle évaluation des apprentissages en contexte non formel. Elle souligne tout de même le bonheur des éducatrices et éducateurs naturalistes d'observer certains acquis lorsqu'elles et ils ont la chance de côtoyer à nouveau des jeunes s'inscrivant également aux camps de jour offerts par GUEPE.<sup>1</sup>

Il serait d'ailleurs intéressant que l'organisme propose aux enseignant.e.s une activité pour ancrer les apprentissages<sup>6</sup> réalisés lors d'une rétroaction en classe le jour suivant, ou encore pour concrétiser les apprentissages réalisés sur le terrain. Cela pourrait être une belle façon de clôturer cette sortie éducative tout en exposant la possibilité de transposer ces acquis dans des espaces verts à proximité de leur milieu de vie.

## PRINCIPAUX DÉFIS SURMONTÉS ET SOLUTIONS APPORTÉES

Établie sur l'île de Montréal depuis de nombreuses années, l'activité *Fous d'la neige* rencontre à ce jour peu de défis pédagogiques à sa mise en forme, soutient Mélanie Dappen. Un seul enjeu demeure: la trop grande popularité de cette activité, alors que GUEPE peine à répondre à la demande sans cesse grandissante pour cette sortie éducative par les écoles primaires de la métropole! L'engouement pour l'éducation par la nature et le dehors se fait de plus en plus ressentir, ce qui n'est pas un réel problème en soi ! Cette popularité croissante constitue néanmoins un défi pour l'organisme, actuellement au maximum de sa capacité, alors que la demande excède de deux fois l'offre disponible!<sup>1</sup>

Par ailleurs, les principaux enjeux rencontrés par l'équipe ont davantage été des défis de nature logistique. Par exemple, une nouvelle réglementation instaurée en 2016 interdisant les feux sans l'obtention d'un permis dans les parcs de conservation de la ville de Montréal a pris de court les organisateur.ice.s de cette sortie en plein air puisque l'heure du conte autour du feu est un élément clé de l'activité *Fous d'la neige*.

Cependant, une demande soumise au service d'incendies de la Ville de Montréal a abouti à l'obtention du permis requis pour continuer à raconter ces histoires ludiques autour d'un feu, avec l'exigence que celui-ci soit alimenté par des bûches écologiques. De plus, l'un des principaux défis auquel font face au quotidien les naturalistes est la cohabitation avec les autres visiteurs des parcs-natures, ouverts au grand public.

Cela peut effectivement engendrer certains défis logistiques en ce qui concerne, entre autres, l'accès au bâtiment intérieur en tout temps, la capacité limitée de certaines installations (ex. les toilettes), ou encore l'espace restreint pour les automobilistes lors du débarquement des élèves en autobus. Le partenariat avec les parcs-natures offre toutefois un accès privilégié, bien que partagé, aux espaces et infrastructures, contribuant au bon fonctionnement de l'activité. En outre, l'affichage mis en place par la Ville de Montréal pour faciliter le débarquement des élèves sans perturber la circulation, accompagnée d'une procédure établie par GUEPE et communiquée à l'ensemble de ses employé.e.s, assurent dorénavant un déplacement harmonieux!

## RETOMBÉES POSITIVES DE L'INITIATIVE

La réussite indéniable de l'activité *Fous d'la neige* démontre clairement que de telles initiatives comblent un besoin tangible dans le milieu éducatif. Au fil des années, les enseignant.e.s ont manifesté un engouement croissant pour cette sortie éducative hivernale, illustrant la montée en popularité de la pédagogie en plein air en milieu urbain. Le recours à un organisme comme GUEPE pour ce type de sorties éducatives est également riche puisqu'il offre au personnel enseignant la présence de guides qualifié.e.s (dans ce cas-ci les naturalistes) possédant des connaissances spécialisées pour ce type d'apprentissage par les élèves.<sup>6</sup>

Mélanie Dappen mentionne d'ailleurs que l'activité *Fous d'la neige* répond au besoin humain d'avoir un contact avec la nature, les milieux naturels et les grands espaces verts, même en ville! Une telle excursion peut ainsi représenter une occasion unique pour certains enfants issus de milieux plus défavorisés (ou ayant simplement eu très peu de contact avec la nature dans leur vie pour diverses raisons), de développer une connexion avec celle-ci en découvrant ces parcs de conservation qui ne leur seraient pas accessibles autrement. **Elle croit d'ailleurs fortement que ce projet permet aux enfants d'accroître leurs connaissances et de développer des attitudes favorables au respect de la biodiversité afin de faire de la protection de l'environnement, un projet de société inclusif et inspirant!**

### **POTENTIEL DE TRANSFERT AU SEIN D'AUTRES MILIEUX**

Cette activité éducative présente un potentiel de transfert considérable dans plusieurs villes au Québec, afin qu'un plus grand nombre de jeunes aient l'opportunité d'entrer en contact avec la nature et ainsi développer divers savoirs (savoirs, savoir-être, savoir-faire) en contexte d'éducation relative à l'environnement. Mélanie Dappen appuie d'ailleurs ce point, mentionnant toutefois un facteur facilitant à Montréal par rapport à des régions comme Charlevoix, à savoir la concentration élevée d'écoles sur le territoire, favorisant ainsi un nombre d'inscriptions plus élevé. Il est également intéressant de souligner que l'initiative *Fous d'la neige* est une source d'inspiration pour d'autres projets au sein même de l'organisme GUEPE et démontre son potentiel à inspirer l'émergence d'autres initiatives au Québec!

Pour en savoir plus sur l'activité éducative *Fous d'la neige*, visitez le site internet de l'organisme GUEPE.



### **CRÉDITS PHOTOS - GUEPE**

### **POUR CITER CETTE ÉTUDE DE CAS :**

Lafrance, M.-P. et Chénier-Bellerive, M. (dir. Brière, L.) (2024). *Fous d'la neige, une initiative inspirante réalisée par GUEPE*. Étude réalisée dans le cadre du projet partenarial « Apprendre par la nature et le dehors ». Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE-UQAM) et Campus de la transition écologique. URL : <https://www.campusdelatransition.org/fiches-pedagogiques>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES CITÉES

- 1 Entretien avec Mélanie Dappen, Responsable régionale, GUEPE (14 février 2023) [Entrevue réalisée par M. Chénier-Bellerive]
- 2 GUEPE. (n.d.). *Fous d'la neige*. GUEPE. <https://www.guepe.qc.ca/activites/fous-dla-neige>
- 3 Sauvé, L. (2017). Une diversité de courants en éducation relative à l'environnement. In Barthes, A. et Lange, J.M. (Dir.). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des Éducatons à*. (113-124). Paris : L'Harmattan.
- 4 Sauvé, L., Villemagne, C. et Orellana, I. (2003). Éléments d'une pédagogie de l'éducation relative à l'environnement. Module 4. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE- UQAM, Université du Québec à Montréal – Collectif ERE-Francophonie.
- 5 Inwood, H. et Jagger, S. (2016) *Pour une approche approfondie à l'éducation environnementale dans la formation initiale à l'enseignement : un guide à l'intention des éducateurs, des employés et des étudiants*. [Guide] Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Dr. Eric Jackman Institute of Child Study.
- 6 Kozak, S. et Elliott, S. (2014) *Relier les points : Principales stratégies qui transforment l'apprentissage pour l'éducation environnementale à la citoyenneté et à la durabilité* (1ère éd.) L'éducation au service de la Terre. [https://www.lsf.lst.ca/media/LST\\_RelierLesPoints\\_full\\_FR\\_web.pdf](https://www.lsf.lst.ca/media/LST_RelierLesPoints_full_FR_web.pdf)
- 7 Sauvé, L. (2003). Courants et modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement. Module 5. Programme d'études supérieures – Formation en éducation relative à l'environnement – Francophonie internationale. Montréal : Les Publications ERE-UQAM, Université du Québec à Montréal– Collectif ERE-Francophonie.
- 8 Anderson, D., Comay, J., Comay, J., Chiarotto, L. (2019). *Curiosité naturelle : ressource pour l'enseignante ou l'enseignant : l'importance du point de vue autochtone dans l'environnement de l'enfant* (2e éd.). Laboratory School, Dr. Eric Jackman Institute of Child Study, Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto.
- 9 Sauvé, L. Partoune, C. (2024) Le rapport entre éducation et nature : représentations, visées et pratiques pédagogiques [Livre]. Dans Boelen V. et Nicolas, L. (dir.), *L'éducation par la nature : Théories, pratiques, formations*. (Ser. Langues et langages du vivant). Éditions Le Manuscrit.
- 10 Turpin, S. et Lieury, N. (2024) Bilan et enjeux didactiques des pratiques d'éducation scolaire par la nature aux concepts et méthodes de l'écologie scientifique en France [Livre]. Dans Boelen V. et Nicolas, L. (dir.), *L'éducation par la nature : Théories, pratiques, formations*. (Ser. Langues et langages du vivant). Éditions Le Manuscrit.
- 11 Sauvé, L. (2014). Au cœur des questions socioécologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. *Éducation relative à l'environnement*, 11, 19-40. <https://doi.org/10.4000/ere.662>

## Évaluation de la sortie éducative



Date : \_\_\_\_\_ Thématique : \_\_\_\_\_ Site : \_\_\_\_\_  
 Enseignant(e)/Éducateur(trice) : \_\_\_\_\_ École : \_\_\_\_\_  
 Courriel : \_\_\_\_\_ Niveau : \_\_\_\_\_  
 Naturaliste \_\_\_\_\_

NATURALISTE	Excellent	Satisfaisant	Passable	Insatisfaisant
Contact général (dynamisme, voix, rythme)	0	0	0	0
Adaptation au public (vocabulaires, consignes adaptées)	0	0	0	0
Rigueur scientifique	0	0	0	0
Utilisation du milieu naturel	0	0	0	0
Résumé des éléments-clés	0	0	0	0
Respect de l'horaire prévu	0	0	0	0
Interaction avec la classe (référence au vécu des jeunes, réponses aux questions)	0	0	0	0
THEME ET SCÉNARIO				
Conformité aux attentes	0	0	0	0
Originalité (sujet, approche...)	0	0	0	0
Adaptation à l'âge	0	0	0	0
Lien avec le programme de formation de l'école québécoise	0	0	0	0
Variation des stimuli (exposés, manipulations, jeux...)	0	0	0	0
MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ET OUTILS DE FORMATION				
Quantité	0	0	0	0
Qualité	0	0	0	0
AUTRE				
Réservation téléphonique et suivi administratif	0	0	0	0

Vos commentaires nous intéressent (points à améliorer, suggestions, activité la plus appréciée, etc.) :

---



---



---



---



---

Quels nouveaux thèmes/activités pourraient orienter GUEPE afin de répondre à vos besoins ?

---



---



---

☑ J'autorise GUEPE à prendre les commentaires de l'enseignant/éducateur et à s'en servir à des fins publicitaires.

Signature : \_\_\_\_\_

Merci de nous faire parvenir cette évaluation à l'attention du responsable du programme éducatif par télécopieur au :

514-339-1076 ou par courriel à [guepe@guepe.qc.ca](mailto:guepe@guepe.qc.ca)

